

LA FEUILLE D'ÉRABLE

"Au pays de"
"JEAN RIVARD"
Défricheur et Economiste

DIEU ET PATRIE

Rédaction et Administration
A Plessisville, P.Q.,
Comté Mégantic.

Deuxième année No 4

Sainte-Marie, Beauce Jeudi 18 avril 1946

La Corporation de Plessisville

DEPARTEMENT DES EGOUTS
OPERATIONS DE L'ANNEE 1945

RECETTES	
Collecté pour le service des égouts durant 1945	6,678.76
Collecté pour le service égouts (Tarif Spécial)	1,100.00
Collecté pour le service des égouts (Au Commerce)	234.50
Total de la perception	8,023.26
PLUS: Argent en mains, le 1er janv. 1945	45.13
Collecté pour divers	30.83
Total des argents reçus	9,054.09
PLUS: Argent en main le 1er janv. 1945	45.13
Argent en Banque, le 1er janv. 1945	4,170.45
Grand total	13,269.67
DEBOURSES	
Salaires du Sec.-Tré. (Partie seulement)	500.00
Salaires du Sur. et ass. (Partie seulement)	740.00
Salaires payés pour l'installation tuyaux dans nouvelles rues	2,836.65
Rachat d'obligations (Suivant règlement no 186)	1,100.00
Intérêts payés sur l'émission ci-dessus	2,962.50
Commissions de la banque sur coupons présentés	8.72
Achat de tuyaux de ciment et transport	4,422.58
Réparations au camion	139.90
Achat de gravier	21.25
Dédoum. payé par suite d'obst. tuyaux d'égouts	100.00
Loyer d'une machine pour creuser tranchées	120.00
Divers petits comptes payés	71.91
Grand total des déboursés	13,023.51
Surplus des recettes sur les déboursés plus les argents en mains et banque 1er janv. 1945	246.16
Surplus réparti comme suit:	
Argent en mains, le 31 déc. 1945	88.97
Argent en banque, le 31 déc. 1945	157.19
Grand total argents en mains et banque 31 déc. 1945	246.16
BILAN	
ACTIF	
DISPONIBILITES:	
Argent en mains, le 31 déc. 1945	88.97
Argent en banque, le 31 déc. 1945	157.19
Arriérages pour le service des égouts	345.50
Dû par le Département de l'Acqueduc	2,700.00
Intérêt dû sur le montant ci-haut	1,026.16
Total de l'actif disponible	4,317.82
PASSIF	
EXIGIBILITES	
Comptes à payer	
Surplus de l'actif disp. sur le passif exigible	4,317.82
ACTIF	
IMMOBILISE:	
Service des égouts (Rapport 31 déc. 1944)	77,795.00
PLUS: Achats et améliorations app. durant l'année	7,379.00
	85,174.00
Moins: Réserve accumulée pour dépréciation	12,400.00
Total net de l'actif immobilisé	72,774.00
PASSIF	
EXIGIBLE A LONG TERME:	
Par émission d'obligations (Suivant règ. no 186)	70,000.00
MOINS: Racheté à date	12,400.00
Solde dû au 31 déc. 1945	57,600.00
Placement en actif immobilisé	15,174.00
	72,774.00

Plessisville, ce 28ième jour de février 1946
Sujet au rapport annexé.

Nouvelles de St-Ferdinand

Bénédictin de la Scierie Langlois et Langlois, la cérémonie eut lieu le dimanche 7 avril par M. le curé Lehoux, une statue du Sacré-Coeur placée dans le moulin fut aussi bénite. M. le curé adressa des paroles encourageantes aux propriétaires et leur souhaitant beaucoup de succès.

Le 7 avril à 8 hrs p.m., il y eut belle soirée récréative au collège de Mont-Villeneuve donnée par les élèves de l'Institution en l'honneur de la fête de leur directeur le Rvd Frère Léopold. M. l'abbé Saluste Boulet aumônier de l'Hôpital du Sacré-Coeur et un des fondateurs de ce collège assistait à la joyeuse fête. On y remarquait aussi M. le curé Lehoux, M. l'abbé Marcoux, aumônier de l'Hôpital St-Julien, les Rvd Frères de l'Instruction Chrétienne de Plessisville, beaucoup d'autres amis de l'Institution, de Plessisville et de St-Ferdinand y assistaient aussi. Après le chant de Fête, il y eut deux jolies pièces très bien exécutées, le geste, la diction, tout était parfait. Nos félicitations aux acteurs qui ont si bien rendu leur rôle et aussi félicitations au R. Frère Placide qui a organisé cette soirée. Voici les noms des acteurs: R. Lefebvre, A. Bolduc, R. Nadeau, O. Bilodeau, R. Deschênes, D. Labonté, N. Poirier, B. St-Onge, J.M. Thibodeau, M. Bouliane, G. Lessard, M. Poirier, R. Nadeau, G. Allard, M. Bourgault, F. Mercier, Bernard Villeneuve, R. Lemoine, G. Decourcy, R. Desgagné, C.H. Fortin, R. Couture, C. Mathieu.

L'adresse fut présentée par M. R. Lefebvre.

M. Paul Thibault a vendu sa terre à son fils Antonio Thibault.

M. Wilfrid Brochu a vendu sa propriété à M. Walter Grenier.

A la Scierie Marcoux et Frère, quelques machineries sont installées et sont en fonctions, mais les autres machines n'arriveront probablement qu'au commencement de mai.

La saison des sucres sera bonne, les érables ne rattrapent pas leur eau sucrée, aussi les cultivateurs auront une première belle récolte, souhaitons que tout ce continuera ainsi.

Le 4 avril, Mmes Dr Lamontagne, Lorenzo Laroche, Mlle Berthe Laroche et M. Paul Dubois, de passage à Sherbrooke et Cookshire,

Extrait du registre des Minutes du Procès verbal

Province de Québec
Municipalité du Village de Plessisville

A une session générale mensuelle du conseil municipal du village de Plessisville tenue le 1er avril 1946, au lieu et heure ordinaire des sessions du conseil, sont présents: M. le Maire Théodore Fortier et MM. les conseillers Gérard Côté, Ludger Boulanger, Antonio Fournier, Joseph Guay Formant quorum sous la présidence de M. le Maire.

Proposé par M. Gérard Côté Secondé par M. Ludger Boulanger

Que les sessions du 4 et 18 mars derniers ayant été lues soient adoptées et signées.

Adopté, Proposé par M. Antonio Fournier Secondé par M. Joseph Guay

Que les comptes produits à la présente session soient approuvés par ce conseil et que le Sec. Trés. soit autorisé d'en effectuer le paiement

Corporation 959.50
Frais pour expropriation du terrain de Jean A. Vallée 2,140.23
Acqueduc 521.50
Égouts 37.50

Adopté, Le Sec. Trés. donne lecture des lettres suivantes, savoir:

Re: Emile Morin, sous-ministre Re: Gérard Guimond Re: Tancrède Labbé, Ministre d'Etat

Re: Requête des taxis.

Proposé par M. Ludger Boulanger Secondé par M. Gérard Côté

Que les mutations suivantes soient apportées au rôle d'évaluation de la dite municipalité savoir:

MUTATION Page, No d'ordre No Lot 62 767 12.42B-12.2B Fournier Henri au lieu et place de Michaud Dame Albert

54 666 12.67 Savole Dame Oliva au lieu et place de Langlois Succ. C.B. 107 4012 80.2 Thibodeau Bruno au lieu et place de Langlois Jean

90 2001 29.2 Gosselin Alphonse au lieu et place de Gosselin Philias

4 43 12.81 Roberge Arthur au lieu et place de Chapdelaine J. Marie 113 4085 176-177.1 Pelletier Donat au lieu et place de Mercure J. Bte. 121 5091 138.32 Goudreau Donat au lieu et place de Beaudette Alexandre 65 797 12.14 Beaudette Alexandre au lieu et place de Poirier Mlle Simonne

Adopté, M. Joseph Dubois de Manchester en promenade chez son frère Napoléon, et ses autres parents à Vienny.

Le catéchisme préparatoire à la Profession de foi est commencé le 8 avril.

NOUVELLES DE PLESSISVILLE

M. René Painchaud, est allé à Montréal la semaine dernière.

M. Ethier, étudiant à l'Université de Montréal, était de passage en notre localité le 7 avril dernier.

Mlles Annette et Lucienne Polrier, de passage à Montréal au cours de la semaine dernière.

Mgr Auguste Boulet, P.D. du Collège de Ste-Anne de la Pocatière, a passé quelques jours à Plessisville. Il a visité son frère M. le curé Alf. Boulet et M. l'abbé Saluste Boulet, aumônier de notre Hôpital.

Madame Armand Tardif était de passage à St-Tite, le 30 mars dernier, pour assister au service anniversaire de son beau-frère M. Ernest Massé époux xde dame Germaine Pellerin.

M. Yvan Paquin, de la Maison Kruger de Montréal, était à Plessisville, jeudi le 11 avril dernier.

Un groupe de parents et d'amis se sont réunis à la Cabane à Sucre de M. Armand Tardif, le 8 avril dernier. Le dîner fut servi, et tous se régalaient à manger la fameuse tire canadienne. L'on se sépara fort enchantés de leur heureux séjour à la cabane, et de la cordiale hospitalité de M. Armand Tardif.

M. J. Aimé Gosselin s'est rendu à Montréal le 28 mars dernier, pour représenter la "Forano Ltée" lors d'une réunion organisée par l'Association des Agents-Acheteurs du District de Montréal. Les membres se sont aussi rendus à Shawinigan et Grand'Mère visiter les différentes industries.

de Montréal et celle de la ville de la province, moins les ponts Jacques-Cartier et Victoria, et que des facilités de communication libre ont été établies sur le fleuve Saint-Laurent et les rivières de la Province aux frais communs de tous les citoyens;

Attendu que l'entretien de ces ponts est à la charge du trésor public et que la population de la province en excluant celle de la cité

Attendu que les droits de péage

Surrexit!..

Il est ressuscité! Quelle immense allégresse
Fait soudain palpiter et la terre et le ciel!
Il est ressuscité! Tout chante avec ivresse
Son triomphe éternel!

Les puissances du mal reculent éperdues,
Le Christ a triomphé, Il s'avance en vainqueur;
Comme il l'avait prédit, Satan tombe des nues,
En frémissant d'horreur!

Il est ressuscité! De sa splendeur première,
Un rayon jusqu'à nous est descendu des Cieux!
Les ténèbres s'enfuient, et la pure Lumière
Vient réjouir nos yeux!

O doux Christ glorieux! pour chanter ta victoire,
Sur terre et dans les cieux tout s'unit en ce jour;
Vois: tout être créé veut offrir à ta gloire
L'Alleluia d'amour!

L'Alleluia d'amour! c'est Toi qui l'a fait naître,
Dans les siècles sans fin il ne se taira plus...
Ils te le diront tous, l'enfant comme le prêtre,
Les Anges, les Elus.

A ce choeur triomphal, laisse ma voix joyeuse
S'unir, dès ici-bas, pour le commencement
De cet hymne d'amour qu'un jour mon âme heureuse
Te dira longuement!..

E. GAZEL
(En attendant les Cieux...)

Entre vous et moi

Dédié à Madame "La Guêpe".
Je dis "madame" c'est peut-être "monsieur"... Mais alors ce pseudonyme féminin... pour dérouter les curieux? De toutes façons, bravo pour vos amusantes plumes si douces, si douces que vos victimes en sont encore à se demander si votre dard n'est pas caché...

Malgré cela, ou plutôt à cause de cela, vos plumes fournissent à la "Feuille d'Erable" le "grain de sel" apprécié de tous.

Personnellement, je vous lis toujours avec intérêt et je me demande, mais dites-moi plutôt, madame La Guêpe, un de ces jours, ne vous attaquez-vous pas à quelque concitoyenne?... Quelle occasion ce serait alors de "piquer une jase"!

En attendant, toutes mes félicitations, et soyez indulgent pour mon style décousu, je ne suis qu'un

VIEUX BOURDON.

de Montréal et celle de la ville de Québec, réside pour soixante et dix pour cent de sa totalité dans les Cantons de l'Est et sur la Rive Sud;

Attendu que ces habitants de la Rive Sud et des Cantons de l'Est supportent une part considérable des dettes créées par la construction des grands ponts et des charges annuelles occasionnées pour leur

Suite à la page 67

Des gens de chez-nous qui font leur marque dans la métropole.

Nos félicitations

C'est avec un vif plaisir que nous reproduisons dans cette édition, une photographie du personnel de la Maison "BOULANGER INC.", imprimeurs à Montréal. Cette compagnie était autrefois connue sous les raisons sociales de "Drapeau - Hébert Ltée".

Vous remarquerez sur cette photo Monsieur Yvon Boulanger, fils de M. Jos. Boulanger de Plessisville. Il est le président de cette compagnie. C'est un de nos amis intimes qui a fait un succès dans la grande métropole. Nous nous en réjouissons et lui souhaitons seulement une chose: celle de gravir de nouveaux sommets.

Monsieur Gérard Boulanger, l'âme dirigeante de cette importante firme, est le directeur-général. Il est le frère de Madame Edouard Houde, de notre ville. Nous l'avons connu dans notre jeunesse alors qu'il venait passer ses vacances à Plessisville. C'est un ardent à la besogne, parfaitement bilingue, aidé, en plus, d'une connaissance approfondie dans la comptabilité. C'est lui qui en 1938, faisait l'acquisition de "Drapeau - Hébert". Il développa, de concert avec son cousin Yvon, cette imprimerie déjà bien connue.

D'après un voyageur d'une des plus importantes compagnies de papier l'imprimerie BOULANGER INC. (autrefois "Drapeau - Hébert") joue un rôle prépondérant à Montréal. Au point, qu'on la considère comme une des imprimeries les mieux organisées, dans la grande ville française du Québec.

Nous félicitons dans nos deux amis, Yvon et Gérard, du magnifique succès remporté jusqu'ici. Nous formulons pour eux encore de plus beaux résultats.

Dédié à "La Feuille d'Erable".

Désirez-vous pour votre esprit,
Un mets savoureux, délectable
Or, recourez à celui-ci
Le journal "La Feuille d'Erable"!

C. LERMITE.



Notre personnel toujours anxieux de vous bien servir

Nous avons le plaisir d'annoncer que la Maison Drapeau - Hébert Ltée., sera dorénavant connue sous le nom de Boulanger Inc. Voici quelques notes qui ne manqueront pas d'intéresser ceux qui connaissent déjà les membres de la Direction de cette Maison.

Son directeur général, M. E. Gérard Boulanger, s'est porté acquéreur de tout le capital actions de Drapeau - Hébert Ltée., en 1939. Il a travaillé sans relâche depuis cette date à faire grandir cette Maison déjà connue. En dépit des circonstances difficiles auxquelles il a dû faire face au cours des cinq dernières années, M. E.G. Boulanger a tout de même réussi à édifier une industrie de tout premier plan.

Au cours de l'année 1944, la Maison Drapeau - Hébert Ltée., aujourd'hui Boulanger Inc. s'est porté acquéreur de Gnaedinger Inc., spécialistes en reliure, et en réglage, et cette maison opère maintenant sous le contrôle de Boulanger Inc.

Mais l'initiative des directeurs de cette Maison ne s'est pas arrêtée depuis. En effet, au cours du mois de février de cette année, Boulanger

Inc. a acheté corps et biens, de North American Printing Co. Ltd., un atelier des plus modernes, en opération depuis 25 ans. Toute la machinerie a été transportée sur les planchers déjà occupés par Boulanger Inc., dans le but d'augmenter une production grossissant sans cesse. M. E.G. Boulanger est aussi Vice-Président et Secrétaire de la Compagnie.

Le Président de Boulanger Inc. est M. Yvon Boulanger, qui prend une part plus ou moins active dans la direction quotidienne des affaires de la Maison. M. Yvon Boulanger est aussi Président des Industrial Leathers Co. Ltd., Vice-Président de La Salle Knitting Mills Ltd., Directeur de Desjardins - Couture Inc., et Directeur de Super Knitting Mills Ltd.

La Maison Boulanger Inc. occupe un vaste immeuble au numéro 815 est, rue Ontario, Montréal, près St-Hubert. La direction vient d'y terminer d'importantes améliorations, et occupe 17,000 pieds de plancher, plus de vastes bureaux modernes où un personnel de 60 personnes travaille dans la plus parfaite harmonie.

JOYEUSES PAQUES A TOUS nos LECTEURS et ANNONCEURS

LA FEUILLE D'ERABLE

Au pays de
JEAN RIVARD
Dafricheur et Economiste



Rédaction et Administration
A Plessisville, P. Q.
Conté Mégantic.

"La Feuille d'Erable" est imprimé aux ateliers "LE GUIDE" Enr.
Ste-Marie, Beauce, P. Q.
Jean-Paul Houde, directeur-proprétaire, Plessisville, P. Q.
Abonnement: \$2.00 par année.

"Autorisé comme envoi postal de 2e classe. Ministère des Postes, Ottawa".

Il est entendu que les articles de "La Feuille d'Erable" sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.
Pour le tarif des annonces on vous dra bien s'adresser à notre bureau.

La sphère éducative.

Le respect

On doit le plus grand respect à l'enfant.

JUVENAL (poète latin)

Ce petit être fragile, craintif, dépourvu d'expérience, en voie de formation, de culture, cet homme de demain - appelé, dans un grand nombre de cas, à faire de marquantes réalisations, la maturité venue - mérite incontestablement le respect, la considération, la vigilante attention et un dévouement inlassable de la part de ses éducateurs.

Aussi, un cœur humain vraiment compréhensif, réellement compatissant, chargé de l'instruction d'un groupe d'enfants, ne peut faire autrement que d'éprouver de la commisération à l'endroit de ces menus personnages, encore incapables de voler de leurs propres ailes, et qu'il a pour grave tâche de former, d'armer pour la vie morale, intellectuelle et sociale. Il est enclin à respecter ce futur citoyen, encore impulsant à prendre de sérieuses initiatives, puis il s'intéresse vivement à lui dans l'œuvre importante de son éducation.

Et ce respect qu'il éprouve à l'égard de ses pupilles, le maître travaille à l'inculquer dans l'esprit de ses élèves, vis-à-vis de tout ce qui réclame ce noble sentiment. Il lui fait saisir la place prépondérante que doit occuper le respect dans la hiérarchie des valeurs. Or, en pratiquant lui-même cette bienveillante disposition envers ses élèves, il en démontrera, *ipso facto*, l'indéniable urgence et l'inappréciable beauté dans les relations, tant familiales que sociales.

Puis, l'enfant, touché de se voir ainsi respecté par cette haute personnalité qu'est son maître, le vénéra, à son tour; et, par voie de conséquence, il agira de même (selon le degré exigé par le barème des dignités) envers tous ses semblables.

En outre, respecter et estimer l'enfant, c'est faciliter éminemment la tâche de l'éducateur, qui réclame - comme on le sait - une abnégation ininterrompue. D'autre part, l'élève qui éprouve du respect et de l'estime pour son professeur, s'instruit avec notablement plus de facilité.

Une méthode efficace pour faire pénétrer dans l'âme des enfants, ce sublime sentiment moral - le respect, - c'est de lui donner des exemples convaincants de son application, à travers l'Histoire, parmi les types contemporains, voire des personnes de l'entourage lorsqu'une louable discrétion le permet. Il faut appuyer, d'une façon objective, en précisant, sur les motifs ou facteurs du respect: envers la religion - ses parents - ses maîtres ou éducateurs - toute autorité légitime - envers soi-même - envers autrui, son prochain - bref, envers tout ce qui est noble et digne de respect.

Au total, par le respect et l'affection, le maître obtient de ses élèves, le maximum d'efforts et d'heureux résultats. Et ces sentiments encore une fois, doivent être réciproques, chez l'éducateur et chez l'enfant. L'enseignement, dans le vrai, est une œuvre de collaboration, où la raison et le sentiment doivent agir de concert, chez les deux parties concernées: le maître et l'élève.

C. L'ERMITE

Lisez notre journal

Tél. 267.

156, rue St-Louis.

DONAT FOURNIER

TAXI

Deux machines sur la route. Service jour et nuit.
Courtoisie et prix modérés.
Votre encouragement est sollicité.

PLESSISVILLE, P. Q.

ENRÔLEZ-VOUS aujourd'hui même!



La charte de la Croix-Rouge exige qu'elle renouvelle chaque année l'inscription de ses membres. Enrôlez-vous aujourd'hui même, afin de seconder l'œuvre de cette grande société canadienne. Votre adhésion est indispensable.

No 70

Enrôlez-vous dans la Croix-Rouge

Pour être membre de la Croix-Rouge en 1946, joignez votre souscription à ce coupon, rempli, scellé et expédié à la Croix-Rouge Canadienne (Division de la Province de Québec):
Thetford-Mines, P. Q.

Nom

Adresse

Prérez de faire les chèques payables à l'ordre de la Croix-Rouge Canadienne.

LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

Tél. Bell et Local,

6, rue Savoie.

Donat Goudreault

(Successeur de M. Alexandre Beaudet.)

Marchand de Bois de Chauffage de toutes sortes.
Livraison à domicile. Prix raisonnables.

Téléphonez pour vos commandes.

6, rue Savoie.

PLESSISVILLE, P. Q.

TEL: 266

PLESSISVILLE ELECTRIQUE

Entrepreneurs-Electriciens
Toujours en mains: Lampes Fluorescentes.
Articles électriques de toutes sortes, etc.
RUE CORMIER PLESSISVILLE, P. Q.
Charles Boulanger, prop.

"TRENTE SOUS" OU VINGT - CINQ CENTS

Montréal le 23 août 1945

Monsieur le directeur,

Le Devoir.

A quelle phase de son existence le Canada français a-t-il introduit, dans le langage parlé, l'expression "30 sous" pour désigner le 25 cents canadien aussi bien que le shilling anglais et le quarter dollar américain?

Cette question nous est souvent posée. Il ne paraît pas que l'expression 30 sous nous soit venue de France.

Au temps de la livre et du sou en France il n'y a jamais existé de pièces de monnaie de cette dénomination, et depuis 1791 la seule monnaie française est le franc et ses fractions. Le mot sou ne sert plus aux Français, du moins à ceux d'entre eux qui parlent correctement, qu'à désigner la pièce de monnaie de cuivre elle-même.

L'opinion la plus répandue, c'est que cette expression "30 sous" a été consacrée dès les premiers temps de l'occupation anglaise du pays.

En s'emparant du Canada en 1760 les Anglais y introduisirent leur monnaie, tout en concédant aux Canadiens l'usage de la monnaie française, la livre et le sou.

Au cours du change qui fut établi alors et qui demeura en vigueur jusqu'en 1858 le shilling anglais valait exactement 30 sous de la monnaie française, en français un shil-

ling c'était un 30 sous.

En 1787 les Etats-Unis, nos voisins, adoptèrent le système décimal de la monnaie: dollar, nom d'une pièce de monnaie allemande, et cent abrégiation du mot latin qui signifie centième. D'ailleurs ce mot "cent" n'est pas le seul emprunt que nos voisins firent au latin, le "pluribus unum" qui apparaît sur leurs monnaies d'argent n'est pas, que je sache, de provenance chinoise.

Parmi les pièces de monnaie qu'ils mirent en circulation, une, "le quarter dollar", valait la même chose que le shilling; pour les Canadiens ce fut donc un deuxième "30 sous".

En 1858 le Canada adoptait le système décimal des Américains et jetait par-dessus bord ce qui pouvait rester de livres et de sous au pays.

Ce n'était pas trop tôt vraiment, la France avait délaissé cette monnaie dès 1791.

Or parmi les pièces de monnaie émises à cette occasion, il se trouva que le 25 cents avait la même valeur que le "30 sous" anglais et que le "30 sous" américain. Ce fut donc un autre "30 sous" d'ajouté à la collection. Ce qui fait que tous les Canadiens qui ont vécu depuis 1858 ont connu 3 "trente sous" d'origines différentes (sans compter les "30 sous" de plomb), dont pas un seul ne porte et n'a jamais porté la marque "30 sous"; et c'est de cette époque sans doute que date la coutume qu'ont nos marchands d'offrir à leurs clients, en sus de nombreux articles à "30 sous", des "spéciaux" de 2 sortes, les uns à 6 cents pièce ou à 6 pour 30 sous et les autres à 10 cents pièce et à 3 pour 30 sous.

Cette expression si fréquente dans le langage parlé, bien qu'elle soit complètement absente de notre langage écrit, ne laisse pas que d'intriguer les étrangers peu au courant de notre histoire. Ils se demandent parfois si tous les Canadiens ne viennent pas au monde un 30 sous à la bouche.

Néanmoins cet usage abusif du 30 sous pour 25 cents a sa contrepartie qui semble préserver nos gens contre la tentation d'appeler

RIONS

-Avez-vous vu le commencement de la querelle?

-Oui, monsieur le Juge: il y a environ dix ans!

-Comment dix ans?

-J'étais témoin à leur mariage

-Garçon! pouvez-vous me dire ce que c'est que ça dans ma salade?

-Je regrette, monsieur, mais j'en suis incapable, je n'ai jamais pu reconnaître un insecte d'un autre.

-Est-ce du thé ou du café que vous m'avez servi? pour moi c'est du pétrole.

-Si ça sent le pétrole c'est du thé; notre café, lui, sent la térébenthine.

-Après avoir consulté le menu, un client appelle le garçon.

-Vous avez des patates de grenouille, à ce que je vois.

-Non, monsieur; c'est à cause de mes rhumatismes que je marche si drolement.

-Garçon, voilà des huitres qui sont bien petites!

-C'est vrai, monsieur.

-Et ce qu'il y a de pire, c'est qu'elles ne sont pas fraîches du tout.

-Alors, c'est une chance qu'elles soient si petites.

-Dites-moi, garçon, j'ai laissé mon parapluie hier dans votre restaurant.

-Bien, monsieur; quelle sorte de parapluie?

-Oh, n'importe lequel pourvu qu'il soit bon.

-Ne renvoyer jamais à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

LISEZ NOTRE JOURNAL

les autres pièces de monnaie tels la cent (noire) le 5 cents, le 10 cents et le 50 cents, autrement que par leur nom propre.

Bien qu'ils sachent compatir au malheur du pauvre mendiant qui leur demande l'aumône d'un 5 sous d'un 10 sous ou d'un 25 sous, ils ne

Vingt ans

Vingt ans, c'est le ciel pur, le soleil qui se lève, C'est l'éveil printanier, l'alouette et ses chants, C'est l'odorant bouquet et la brise des champs, Quand l'univers surgit comme au sortir d'un rêve.

Vingt ans, c'est la poussée ardente de la sève, Ce sont les larmes d'or devant l'or des couchants C'est la négation du mal et des méchants, Dans le mirage étincelant de l'heure brève.

Mais vingt ans, c'est aussi le Devoir de demain, L'âge où le cœur se forge et s'affermi la main, Où l'esprit plane au loin sur ses ailes de cygne.

Jeune éphèbe, debout! car la lutte t'attend.

Sois grand, sois fort, sois beau: l'avenir te fait signe Et l'aube qui blanchit éclaira ton printemps.

Adolphe PERRIER.

L'alchimie du bonheur

L'IDEAL DE TOUS...

Etre heureux, c'est bien simple, et peu de chose à faire: C'est d'abord, être bon, et priver son devoir; S'accommoder de tout, vivre toujours d'espoir, Et ne compter jamais que sur le nécessaire!

Accepter en chrétien, les chagrins, les douleurs, Dont chacun a sa part... C'est penser, lorsqu'on souffre, Aux blessés, aux vaincus, dont la vie est un gouffre D'angoisses, de tourments, de misère et de pleurs!

Mais c'est jouir, aussi, des aimables tendresses Venant réaliser, du cœur les bons desirs; Cherchant dans l'amitié, les plus nobles plaisirs, Et dans l'affection, la suaves richesses!

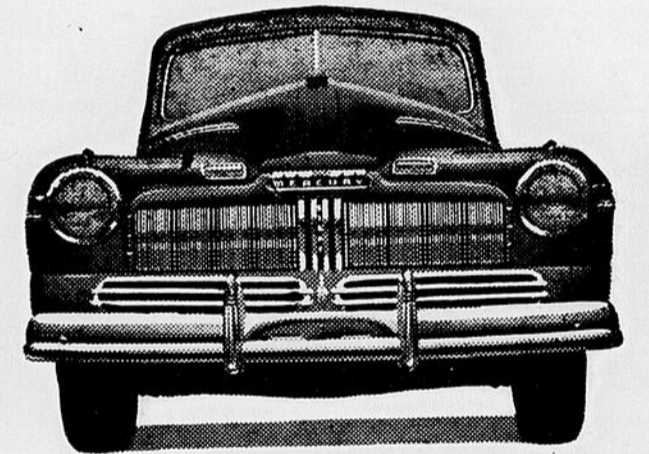
C'est combattre, lutter, redoutant les honneurs Et la gloire, en plaignant des envieux moroses; C'est croire, c'est chanter, ne cueillant que les roses, Laisant les épines là, pour ne voir que les fleurs...

C'est, sans cesse, garder le respect de soi-même; Avec constante ardeur, tous les jours travailler: Bah! pour qu'un tel bonheur, l'on puisse se tailler, Il faut, par-dessus tout, aimer le Roi suprême!

X.

son nullement tentés d'imiter son langage. Par intuition ils devinrent que ce sont là les termes techniques que les gens du métier se transmettent d'une génération à l'autre, et toute tentative de leur faire ac-

ceper dans le langage d'autres combinaisons de sous que celle du "30 sous" provoquerait de la part de nos gens (comme on dirait en France) un immense éclat de rire. UN ANCIEN



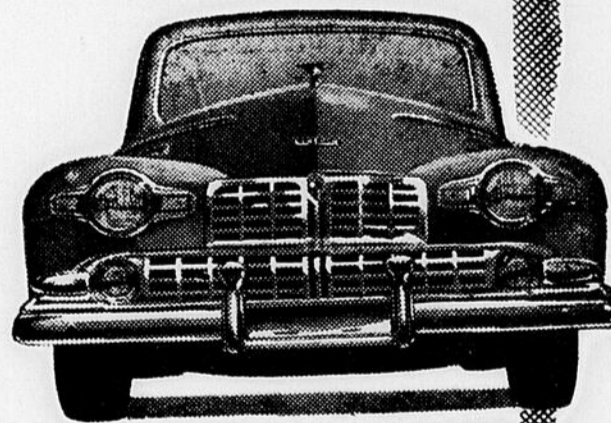
Plessisville Automobiles

-- Enrg. --

Rue St-Calixte, -:- Plessisville, P. Q.

Co-Propriétaires: MM. François-Marie Rousseau, Arsène Rousseau et Jacques Rousseau

comme dépositaire autorisée des AUTOMOBILES MERCURY ET LINCOLN ET DES CAMIONS MERCURY.



Frs-Marie Rousseau



Arsène Rousseau



Jacques Rousseau

Répartis entre toutes les provinces du Dominion et chaque jour plus nombreux, les dépositaires des marques Mercury et Lincoln se félicitent d'accueillir parmi eux cet organisme de tout premier ordre, que dirigent des hommes d'affaires très favorablement connus dans l'Industrie de l'Automobile.

On y trouvera toutes les facilités relatives à l'achat et au "service" des véhicules de la division Mercury et Lincoln. Les vedettes de 1946 sont la nouvelle Mercury 118, voiture de grande classe mais de coût moyen... la Mercury 114, remarquable innovation dans le domaine des

prix modérés... les automobiles Lincoln, notamment au delà de toute concurrence... et les plus récents camions et camionnettes Mercury (toute la gamme du camionnage, de 1/2 à 3 tonnes).

Au nom de ce nouveau dépositaire, nous vous invitons à visiter son établissement, dont le personnel administratif et technique n'a d'autre souci que de vous être utile. Ses ateliers disposent d'un outillage ultra-moderne et le stock de pièces d'origine est abondant. Le client est assuré d'être servi en vitesse et à son entière satisfaction.

DIVISION MERCURY ET LINCOLN

Ford Motor Company of Canada, Limited.



ON PEUT MAINTENANT LE DIRE



U tout début de la guerre, une usine de \$3,000,000, la "Stort Chemicals Limited" fut construite secrètement dans la banlieue Cornwall, Ont. Personne, à l'exception des constructeurs, des ouvriers et de deux ou trois hauts fonctionnaires du service des marchandises du Canadian National chargés du transport du matériel n'aurait pu savoir à quel usage cette usine était destinée. Ce fut l'un des plus secrets de la guerre.

Le Canada se souvenait des souffrances de nos soldats lorsque, au cours de la première grande guerre, les Allemands se servaient soigneusement de gaz. Plus de 3,000 tonnes de gaz moutarde, le plus mortel des gaz produits, furent fabriquées à Cornwall. Un officier spécialiste de la guerre chimique a déclaré que ce gaz était si puissant qu'il était au-dessus d'une ville canadienne personne ne pourrait sans danger sortir de chez lui pendant un mois ou plus, tandis que des escouades de décontamination venaient dans la guerre chimique d'assainir la ville.

Mais les Allemands ne se sont pas risqués de gaz et le conflit terminé, le service chimique du ministère de la Défense nationale dut trouver le moyen de disposer sans danger de ces gaz mortels. Il fut décidé que la façon la plus sûre et la plus efficace était de les jeter à la mer.

Des hauts fonctionnaires du Canadian National furent alors chargés de voir au transport de la plus grande quantité de gaz moutarde jamais transportée par rail. Le plancher de chaque wagon fut recouvert d'un papier spécial anti-gaz sur lequel fut ensuite déposée une couche de charbon de bois déshydraté de deux pouces d'épaisseur. Il fut requis plus de 540 pieds de bois dans chaque wagon pour maintenir en place les barils contenant chacun plus d'un quart de tonne de gaz. Un membre du service de la décontamination de l'armée accompagna chaque wagon dans son long trajet de quelque 500 milles.

Dans la photographie du haut un baril de gaz moutarde est roulé dans l'un des 197 wagons du Canadian National mobilisés pour le transport de ce gaz mortel. La photographie du bas montre les milliers de barils sur une distance de plus d'un demi-mille carré. Le transport de ces 10,219 barils vers la côte de l'Atlantique a nécessité cinq trains spéciaux du Canadian National.

Première Parole

Mon père, pardonnez-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font.

A vos pieds, ô Jésus, humble comme l'hysope,
Je m'en viens confesser mes crimes envers vous,
A vos pieds, ô Jésus, humble comme l'hysope.

Ainsi qu'un vêtement le péché m'enveloppe,
Et son poids à la terre attache mes genoux;
Ainsi qu'un vêtement le péché m'enveloppe.

J'ai trahi votre amour dans un baiser qui mord,
Et pour trente deniers j'ai vendu votre vie,
J'ai trahi votre amour dans un baiser qui mord.

Quand vous avez été triste jusqu'à la mort,
Mes yeux n'ont pu veiller avec votre agonie,
Quand vous avez été triste jusqu'à la mort.

Par crainte d'affronter le rire des servantes,
Je vous ai renié, Seigneur plus de trois fois!
Par crainte d'affronter le rire des servantes.

J'ai pris à vos bourreaux leurs lanières sifflantes,
Et votre chair sacrée a saignée sous mes doigts;
J'ai pris à vos bourreaux leurs lanières sifflantes.

J'ai mis en votre droite un sceptre de roseau,
Je vous ai couronné d'une cruelle épine,
J'ai mis en votre droite un sceptre de roseau.

D'une pourpre en haillons j'ai fait votre manteau,
J'ai souillé de crachats votre face divine,
D'une pourpre en haillons j'ai fait votre manteau.

J'ai couché sur la croix votre corps adorable,
Et j'ai percé de clous vos mains pleines de ciel,
J'ai couché sur la croix votre corps adorable.

Votre soif a trouvé mon cœur inexorable,
Et n'a reçu de moi que vinaigre et que fiel,
Votre soif a trouvé mon cœur inexorable.

Afin de contenter un désir curieux,
J'ai fouillé votre flanc auguste avec la lance,
Afin de contenter un désir curieux.

J'ai fait cela, Seigneur! Mon crime est sous vos yeux,
Oh! ne le pesez point avec votre balance!
J'ai fait cela, Seigneur! Mon crime est sous vos yeux.

Seigneur, n'appellez point devant vous mes malices,
Et ne soumettez point mon âme à vos creusets,
Seigneur, n'appellez point devant vous mes malices!

Avant de mourir, une femme lègue ses yeux

New-York 26 (P.A.) — Un bébé de 14 mois, aveugle de naissance, voit maintenant par les yeux d'une femme de 59 ans, Mlle Eva Tobey morte en septembre dernier et qui donna ses yeux à la science, disait aujourd'hui un porte-parole d'un hôpital.

Les yeux de Mlle Tobey lui furent enlevés après sa mort et envoyés à l'institut visuel d'un hôpital où on pratiqua la greffe de la cornée sur les yeux du bébé, alors âgé de 8 mois. Le porte-parole ajoute: "L'opération s'avère un succès, le bébé peut voir, mais il devra retourner pendant plusieurs mois à l'hôpital, sous observation, avant qu'on puisse prononcer un jugement final.

Le geste de Mlle Tobey lui fut inspiré par l'affliction qu'elle éprouva à voir l'un de ses neveux victimes d'une maladie des yeux pendant des années. En rédigeant ses dernières volontés, elle écrivit: "Quand je ne vivrai plus, je désire procurer une vie, plus heureuse à quelqu'un, en donnant mes yeux à la science".



CULTIVATEURS canadiens, si vous voulez conserver le marché anglais pour votre bacon et répondre à la demande toujours croissante de lard sur votre marché local, soignez bien vos jeunes porcs. Le soin des porcelets, dit le Ministère fédéral de l'Agriculture, commence avec la mère, qui doit être bien nourrie avant et après la mise bas, pour produire des petits vigoureux. Il faut aussi fournir du fer aux gorettes pendant qu'ils têtent, les nourrir séparément dans un coin du parqué, et leur donner une quantité généreuse de substances minérales et d'aliments qui stimulent la croissance. Les porcs qui paient sont les sujets sains et vigoureux.

"Sauvons la famille par l'éducation"

Les hommes qui mènent le monde sont parfois... des femmes.

LA BONNE CHANSON

"Tous ceux qui aiment le chant et la musique peuvent difficilement se passer de la collection complète des albums de "La Bonne Chanson".

Procurez-vous la série complète de "La Bonne Chanson": 6 volumes de 50 chansons chacun. Prix \$1,00 chaque volume relié. \$1,50 chaque volume relié de luxe.

Adressez votre commande à:
Charles-Emile Gauthier, ptre,
Casier postal 150,
Saint-Hyacinthe, P.Q.

Tél. 84. 255, rue St-Louis.

Garage Lapointe
(Alfred Lapointe, Prop.)

M. Lapointe annonce au public l'ouverture de son Garage pour réparations générales d'Automobiles, Camions, etc.
(2) Mécaniciens d'expériences à votre service.

Satisfaction Garantie.
PLESSISVILLE, P.Q.

Travailleurs de la mer

C'est un dur métier que celui de pêcheur!

La mer a ses caprices. Elle a ses colères. Parfois même, ses révoltes. C'est une compagne exigeante. Elle a conscience de sa force. Mais qu'elle soit calme ou orageuse, qu'elle invite ou qu'elle menace, pour le pêcheur, c'est toujours la mer; l'air pur, les grands espaces, les éléments dont il faut tenir compte, l'illusion de sa liberté.

Jusqu'à ces derniers temps, la pêche en Gaspésie n'était pas un métier rémunérateur. On touchait un prix dérisoire pour le poisson. Les communications étaient difficiles, lorsqu'elles n'étaient pas impossibles - du moins par terre. L'économie était bien mal organisée; peu d'esprit d'entraide; chacun tra-

vailait pour soi.

Il y avait la tradition, l'expérience... Mais ça ne suffit pas à faire vivre son homme dans un monde où le machinisme et le progrès gagnent tous les jours du terrain!

On attendait souvent trop tard pour commencer la saison. Les uns étaient routiniers, jetaient sans cesse leurs filets aux mêmes endroits. Les autres pêchaient sans trop comprendre. On ignorait à peu près tout des maladies du poisson. Une épidémie vint un jour près d'éliminer presque totalement les familles d'huîtres tout autour de la péninsule. Il était grand temps que l'on fasse quelque chose...

En 1936, le gouvernement fédéral installa à Grande Rivière, une station expérimentale de pêche sous la direction d'un chimiste spécialisé dans ce domaine. Deux ans plus tard l'Université Laval à son tour, transportait de Trois-Pistoles (En face de Saguenay) à Grande-Rivière, sa station biologique: chimistes et biologistes chacun dans son domaine - bien différent l'un de l'autre - s'attaquaient à la tâche.

Ainsi l'on étudie le mouvement du poisson, ses mœurs, son habitat, tout ce qui peut influencer son existence. On établit des statistiques. On analyse les courants et le fond de la mer. On localise les bancs; on classe les produits et les sous-produits.

Bientôt, le bon effet de la présence de ces hommes en froc blanc n'a pas manqué de se faire sentir. Décidément la science pouvait être utile au pêcheur tout comme elle l'est à l'agriculteur, au mineur et au citoyen de la grande ville. Ces hommes de laboratoire qui ne sont pas pêcheurs eux-mêmes, qui ne sont peut-être pas nés en face de la mer, qui n'ont pas appris dès leur jeunesse à craindre les flots, peuvent néanmoins servir le pêcheur, l'aider dans son travail, comprendre quelque chose à son métier, unir ses efforts aux siens pour tirer des ondes tous les fruits possibles. Sans doute, aujourd'hui encore le pêcheur de Gaspésie n'est pas un homme riche. Mais il peut désormais regarder l'avenir avec confiance; s'il reste beaucoup à faire, du moins le travail est-il commencé.

Conscients de tout cela, les cinéastes de l'Office National du Film ont voulu offrir aux Canadiens un documentaire qui fasse apprécier le travail accompli sous les auspices de l'Université Laval en Gaspésie.

Ainsi fut réalisé à Grande-Rivière, le film CHERCHEURS DE LA MER qui nous transporte par l'image dans un des plus beaux coins du pays.

Réparations de pneus "Tire Shop"

(Ancien poste de M. Emile Labrie.)
Réparations de pneus pour automobiles et camions. Aussi vente de pneus neufs et usagés. Huile, Gazoline, etc.
Ouvert tous les soirs et le dimanche après-midi.
Plusieurs années d'expériences à votre service.
Confiez-nous une commande d'essai.

Grégoire Tardif
(Propriétaire)
(En face de chez M. Xavier Bilodeau.)
Rue St-Calixte. PLESSISVILLE, P.Q.



Cette enseigne est une promesse!

Quand vous achetez les peintures, vernis et émaux MARTIN-SENOUR, votre marchand vous fait une promesse avec votre achat.

Une promesse que chaque contenant MARTIN-SENOUR renferme des éléments de haute qualité, mêlés de telle façon qu'ils sauront vous donner les résultats les plus satisfaisants.

Une promesse que des couleurs attrayantes et de longue durée sauront vous plaire et vous rendre fier de votre travail.

Une promesse que vous obtiendrez pleine valeur pour l'argent déboursé parce que votre travail, qu'il ait été fait à l'intérieur ou à l'extérieur, vous donnera pleinement satisfaction.

Oui, le nom MARTIN-SENOUR est une véritable promesse de qualité et de protection. Si vous recherchez le maximum de valeur, exigez les peintures, vernis et émaux MARTIN-SENOUR.

VOUS ÊTES DANS LA BONNE VOIE SI VOUS EMPLOYEZ-

PEINTURE 100% PURE, VERNIS & EMAUX
MARTIN-SENOUR

Vendus par...
J.E.E. LACERTE
Plessisville, P.Q.

MARCEL ROBERGE
Laurierville, P.Q.

Tél. 170. 189, rue St-Louis.

HENRI BELANGER

(Assurances Générales)
Vie - Feu - Automobiles - Accidents.
Membre de l'Association des Courtiers d'Assurance de la Province de Québec.

CULTIVATEURS!
Nous pouvons assurer vos automobiles à un Taux Spécial. Consultez-nous!
Nous sommes à votre entière disposition pour tous vos problèmes d'assurances.

Communiquez avec nous.
PLESSISVILLE, P.Q.

J.-Alph. Olivier Camille Kelly

Olivier & Kelly Enrg

ASSURANCES GENERALES

Vie - Feu - Automobile - Accident
PLESSISVILLE, P.Q.

Successors de Gustave Grenier

Tél.: 278

Tél.: 138 s 1.

A QUEBEC

Entrepôt St-André
203, rue Dupont.

Tél.: 3-1428



A MONTREAL

Entrepôt à

Wellington Terminal
1033, rue Wellington

Tél. PLateau 8147

Service régulier entre :
Plessisville, Ste-Sophie, St-Ferdinand, St-Jean-Baptiste Vianney, St-Pierre Baptiste, Inverness, Princeville, Ste-Julie, Laurierville, St-Arcien d'Irlande.

Départ de Plessisville pour Montréal : le mardi et le jeudi, retour dans la même journée. — Le vendredi : retour le samedi.

A QUEBEC TOUS LES JOURS

Pour transport général, demandez : KELLY TRANSPORT, Plessisville, P.Q.

Tél.: 23

P. A. PAINCHAUD

Meubles -- Prêlarts -- Peinture -- Tapisserie
Vitres -- Ferronneries

RAYON 5c -- 10c -- 15c -- \$1.00

164, rue ST-LOUIS

PLESSISVILLE

Jusqu'au 31 mai, un coupon de sucre-conservés donne droit à l'achat de 80 onces liquides de sirop d'érable. Deux coupons sont donc nécessaires pour obtenir un gallon de sirop d'érable.

Le père Lésime

Père Lésime, jusque vers l'âge de sa première communion solennelle, c'est tout ce que j'ai connu du nom d'Onésime Lebrun. Lors de l'exode démantèlement d'un si grand nombre de nos Canadiens-français aux Etats-Unis entre 1880 et 1890, on apprit un jour de septembre que Lésime avait vendu sa terre. A l'en can de ses meubles, les gens du rang s'interpellaient: "Mais quelle folie vient-il de faire? Avec la meilleure terre de la paroisse, cinq garçons pour lui aider (son plus jeune approchait quinze ans) avait-il besoin de nous laisser comme ça?..."

Aux Etats-Unis, Onésime ne fut pas heureux. Il y perdit sa femme après deux ans. Ses enfants, peu préparés à vivre dans le milieu exclusivement anglais où ils étaient échoués, en prirent les défauts plutôt que les qualités. Familiarisé peu à peu avec la langue saxonne, ils en vinrent à mépriser leur langue maternelle, si bien qu'un jargon anglais leur semblait une supériorité. Comme il arrive trop souvent à ceux des nôtres qui renoncent ainsi à parler à leurs parents, l'amour de la religion baissa l'estime de la langue française. Le cadet alla jusqu'à épouser une anglaise protestante et rougissant même de son nom il l'échangea à cette époque contre celui de Brown.

Cependant Onésime, lui s'ennuyait des travaux de la ferme et quand, dix ans après son départ, il revint au Canada pour assister aux derniers moments de son père, l'amour de la terre fut le plus fort et il décida à demeurer avec sa sœur sur le bien paternel. Il dépassait alors la cinquantaine. Sa sœur, de dix ans plus jeune que lui, avait refusé le mariage pour consoler ses vieux parents. Restant seule à la mort de son père, la détermination de son frère lui assurait un foyer.

La fréquentation des Américains n'avait pas fait de bien à M. Lebrun. Depuis la mort de son épouse il s'était souvent rencontré en compagnie un peu libre et y avait pris la manie de critiquer le clergé. Les prêtres pour lui, ah! c'était des hommes comme les autres, des hommes qui n'agissent pas mieux que les autres, mais plus hypocritement. Toutefois il n'aurait pu trouver un nom de curé ou de vicaire sur qui faire porter ses accusations avec fondement. Certaines histoires mensongères auxquelles il avait ajouté une trop grande foi lui avait façonné cette tournure d'esprit et depuis lors il en voulait à tous les ministres du Seigneur indistinctement. A cause de quoi son retour dans la paroisse n'avait pas été trop goûté. Les paroissiens aimaient tous leur curé et avec raison. M. Beaugard était un prêtre distingué, très au courant des questions vitales du pays. D'une piété solide et d'un zèle qui ne s'éparpillait pas, il avait renouvelé sa paroisse au point de vue social

comme au point de vue religieux. Onésime, à son arrivée, n'en avait rien voulu croire. Il contrecarrait tous les projets de son curé et cherchait à les entraver de mille manières. Quelqu'un de ses camarades avait bien essayé de lui faire comprendre l'odieuse de sa conduite. Ni les considérations sur la grandeur du prêtre et le rôle du Clergé au Canada depuis la fondation, ni les menaces des citoyens n'avaient pu ébranler ses convictions. Irrité, il en était même venu, cette année-là à négliger ses pâques.

Pour s'affermir dans son obstination, il avait l'appui d'un club qu'il fréquentait à Montréal, un de ces clubs soi-disant neutres, déjà trop nombreux dans nos grandes cités où protestants et catholiques se coudoient et où l'on se plaît à manger du prêtre en calomniant la sou-tane. Sa ferme ne se trouvant pas à dix milles de la métropole, Lésime avait fait son entrée dans ce cercle, un jour de marché, à la suite d'une rencontre avec un ami d'enfance, émigré en ville aux jours de sa jeunesse pour y jouer plus facilement de la vie. Ce dernier l'avait présenté à ses confrères qui s'en étaient fait un associé fervent.

Le club soutenait sa résistance. Mais du club allait aussi venir le coup de grâce.

En 1906, mademoiselle Blandine, sa sœur, voulut tenter un effort pour le ramener à faire ses pâques. Depuis des années elle priait pour la conversion de son frère, offrant à cette intention de nombreuses et ferventes communions. Pour tenter l'assaut, elle choisit un samedi d'avril, veille de la Quasimodo et à l'heure anniversaire de la naissance du père Lésime. Au diner, une table accueillante, un bouquet de fleurs et un joli cadeau avaient attendi le cœur du frère. Mlle Blandine avec des délicatesses infinies entama la question. Mais l'autre ne voulait rien entendre. Il se leva même de table et s'éloigna brusquement escomptant passer une soirée agréable à la salle du club. A cette rebuffade Blandine ne put retenir ses sanglots: Quoi! tout son dévouement n'avait servi qu'à exaspérer son frère. Elle tomba à genoux au pied du crucifix de sa chambre: "Mon Dieu, mon Dieu, ayez pitié de mon frère!" De toute l'après-midi, elle ne put répéter d'autre supplication.

Au club le père Lésime eut à sou-hait. Un confrère que l'alcool a mis en verve secondé par un nouvel associé, un franc-maçon celui-là, ne tarit pas de débâter toute la soirée sur le compte du prêtre. Mais voici que tout-à-coup sa vue se trouble, il chancelle. Un coup de sang à la tête, une congestion se déclare, et il tombe à la renverse, haletant les yeux terrifiés et demandant: "Un prêtre, de grâce! un prêtre. Je suis perdu!" Et il expire dans le déses-

poir. Ce fut un coup de foudre pour le Père Lésime. Il ne put fermer l'œil de toute la nuit. Couché à l'hôtel, il entendait toujours cette voix mourante: "Un prêtre, de grâce! un prêtre. Je suis perdu!" Il se voyait lui-même à sa dernière heure; l'abîme s'ouvrait sous ses pieds, un abîme de feu qui l'attrait.

Le lendemain matin, aux premières lueurs du jour, Onésime Lebrun reprenait le chemin de chez lui, bouleversé jusqu'au fond de l'âme. Il ne se reconnaissait plus. Laisant aller son cheval au pas, il ne s'aperçut pas que les dernières traces de la neige avaient fondu sous la pluie tiède de la nuit. Ce qu'il remarquait, c'était l'amoindrissement de son cœur de pierre et le renouveau opéré dans tout son être. Le Père Lésime était converti. Il songeait et se préparait à faire ses pâques.

Très inquiète de la longue absence de son aîné, Blandine n'en put croire de ses yeux lorsqu'elle le vit à sept heures entrer à l'église, où elle était depuis l'ouverture des portes, et se diriger vers le confession-nal. Au moment de la communion, à l'aspect de son grand Lésime, ré-parant à la table sainte les scandales des années passées, l'émotion fut trop forte. Mlle Blandine, oppressée par le bonheur, s'évanouit.

Aujourd'hui, le Père Lésime est un bel octogénaire vénéré de tous les paroissiens. Il n'y en a pas de plus enthousiaste des faits et dires de son curé. Depuis six ans, trop vieux pour cultiver sa ferme, il demeure au village près du presbytère. Fervent de la communion quotidienne, il seconde le prêtre dans toutes ses entreprises. Ses prières lui ont aussi mérité la conversion de ses fils et son zèle dirigé par M. l'abbé Beaugard a réussi leur rapatriement. Il n'a pu, il est vrai, les établir auprès de lui. La région si propère et si pleine d'avenir du Nord-Québec les a reçus tous les cinq. Le Père Lésime n'a plus qu'une ambition: Mourir le Viatique dans le cœur et à ses côtés un prêtre béatissant.

Maurice Royer. Reproduit du "Messager du St-Sacrement".

CHANSON DE GRAND-PERE

Dancez, les petites filles,
Toutes en rond.
En vous voyant si gentilles
Les bois riront
Dancez, les petites reines,
Toutes en rond.
Les amoureux sous les frênes
S'embrasseront
Dancez, les petites folles
Toutes en rond.
Les bouquins dans les écoles
Bourgonneront
Dancez, les petites belles
Toutes en rond.
Les oiseaux avec leurs ailes

Applaudiront
Toutes en rond.
Dancez les bleuets coiffés
L'aurore au front
Dancez, les petites femmes
Toutes en rond
Les Messieurs diront au dames
Ce qu'ils voudront!
Victor Hugo

"En général, toute mesure qui efface une tache dans les institutions, qui enlève un juste sujet de mécontentement, qui remède à un mal évident, est conservatrice et rattache de plus en plus tout un peuple au gouvernement."
Lord John RUSSELL
(Essai sur l'Histoire du Gouvernement et de la constitution britannique).

"Quoi de plus servile et de plus honteux que de se rendre dépendant et esclaves des autres; de ne régler ses vues et ses actions que par les vues et les démarches des autres; de parler, de juger, non selon ses pensées et ses lumières mais selon les pensées, les lumières, disons mieux, selon les idées et les caprices des autres."
L'ECOLE DES MOEURS

Nouveau salon de Coiffure
Ouvert dernièrement
Ancien poste de Mlle Laurette Fafard
Permanents de tous genres.
Ondulation à l'eau.
Nouvelles coupes de Cheveux.
"Pads" Chimiques à l'Eau et à l'Huile.

Mademoiselle Simone Fafard
4, rue Ste-Marie
Plessisville, P.Q.

Magasin de COUPONS
J'ai un grand choix à vous offrir, tel que: Jersey Fleuri, Crêpe, Peau d'Ange, Coton de toutes sortes et Drap, etc.

Mlle Yvette BRETON
108 rue St-Louis
(chez M. Omer Pinette)
Plessisville, P. Q.

MADAME M.L. LATULIPPE
Chapeaux, Gants, Sacoques, Lingerie de Bébé, etc.
Une visite est sollicitée.
145, rue St-Louis,
PLESSISVILLE, P.Q.

valent méconnu ou oublié les excès communistes d'avant-guerre. Car les auteurs de cet espionnage sont les mêmes hommes qui se sont rendus coupables de fourberies, de vols de massacres, de sacrilèges, contre lesquels Pie XI s'est si vigoureusement élevé. Ce sont les mêmes hommes qui disaient — la citation est de Staline —: "La révolution victorieuse a pour tâche essentielle de développer et de soutenir la révolution des autres pays. Aussi la révolution du pays victorieux ne doit-elle pas se considérer comme une grandeur se suffisant à elle-même mais comme une auxiliaire, comme un moyen d'accélérer la victoire du prolétariat dans les autres pays".

A VENDRE
Poêle, pratiquement neuf, Ameublement de Cuisine, en parfait ordre.
Glacière, finie émail.
Prix avantageux pour prompt acheteur.
Adressez-vous à:
No. 180 rue St-Louis,
Plessisville, P.Q.

MANUEL DE L'INVENTEUR
10% écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEDEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE ST. MONTREAL

Pharmacie LABERGE
(Remèdes Brevetés)
Où vous êtes bien servi faites vos achats à notre Pharmacie et économisez.
Choix complet d'articles de Toilette, Parfums, Cadeaux, etc.
Tél. 147 169, rue St-Louis
Plessisville, P. Q.

L'ESPIONNAGE RUSSE
Les révélations sur l'espionnage russe n'étonnent que ceux qui a-

Nouveau Magasin
de Coupons et d'Occasions.
Vous y trouverez: Robes de maison, Manteaux, Habits d'occasion, Pantalons, Chemises neuves, pour hommes, Flanelles à la verge et en coupons, Coton à la verge, etc., et une quantité d'articles que nous ne pouvons énumérer ici.
Votre encouragement est sollicité.
Bienvenue à tous!
Alfred CAOUPETTE
7, rue St-Joseph,
Plessisville, P. Q.

Salon de Fourrures
Réduction de 30% sur toutes nos fourrures. Bel assortiment de Manteaux et parures pour Dames. Spécialité: Manteaux Chat Sauvage, pour Hommes.
Vous réaliserez de véritables économies en achetant chez-nous.
Mlle Rose CARIGNAN
Tél.: 195
Rue St-Louis — Plessisville

Mme Doris Leblanc
Mesdames...
Si vous désirez: Coton blanc Broadcloth à "Smock" — Mouchoirs — Oreillers faites — Drap de coton (grande largeur) — Hermstich à 6¢ la verge — Boutonniers, etc., Aussi: Tabliers en Organdie, Coton blanc et imprimé.
Robes de bébés.
venez chez:
Mme Doris Leblanc
(à la Boulangerie)
Rue St-Louis, Plessisville P.Q.

Antonio Bellemare
(Bijoutier)
Réparation de: Montres, Horloges, etc. — Beau choix de cadeaux, Jones, Bagues de fiançailles.
fiançailles. — Argenteries, Verres et Cristal pour Cadeaux.
Demandez nos prix.
108 rue ST-LOUIS
PLESSISVILLE, P.Q.

AUTOBUS
H. RICHARD, propriétaire Tél.: 158
PLESSISVILLE - MONTREAL
Service tous les jours
Départ de Plessisville chez H. Richard
DéPART DE MONTREAL à 1296 St-Christophe
Lundi, mardi
Mercredi, jeudi à 6 h. p.m. et vendredi
le samedi à 1.30 h. p.m. le dimanche à 10 h. p.m.
Renseignements à Plessisville : chez H. Richard
A Montréal : Restaurant Dinel, Tél.: L'Ancester 8619

J. P. DEMERS
(Horloger-Bijoutier)
Réparations de Montres, Horloges, etc. Ouvrage garanti.
(12) ans d'expérience.
Très beaux choix de Montres, Bijoux, Bagues, etc à l'occasion de Pâques.
181, rue St-Louis — Plessisville, P. Q. Tél. 223

TEL.: 243
Garage Fouquette
Wilfrid FOUQUETTE, Prop.
Lavage, Grassage, Huile, Gazoline
SPECIALITE : Nettoyage et Cirage.
Vendeur autorisé pour Chrysler et Plymouth.
115 rue St-Calixte — Plessisville, P.Q.

100 rue St-Louis Tél.: 258
Garage Bolduc
(Armand Bolduc, prop.)
REPARATIONS GENERALES
M. Bolduc annonce aux automobilistes qu'il a à son emploi un mécanicien de 22 ans d'expérience.
Il garantit entière satisfaction.
PLESSISVILLE, P.Q.

Cartes Professionnelles

Dr Raymond Charron
Médecin-Chirurgien
PLESSISVILLE, P. Q.
HEURES DE BUREAU :
L'Avant-midi à l'Hôpital.
1hre à 4 hres P. M.
7 hres à 9 hres P. M.
Pas de Bureau le dimanche à moins d'urgence ou sur rendez-vous.

DR JULES CANTIN
Médecin - Chirurgien
PLESSISVILLE, P. Q.
HEURES DE BUREAU
9 hres à MIDI — 2 hres à 4 hres P.M.
7 hres à 9 hres P.M.

DR GEO. BEAUCHESNE
Spécialiste
YEUX — OREILLES — NEZ — GORGE
AMYGDALES
Durant les mois d'Hiver, le Dr Beauchesne sera à l'Hôpital du Sacré-Coeur de Plessisville, aux dates suivantes :
23 JANVIER — — — 20 FEVRIER
20 MARS — — — 24 AVRIL

DR J. A. BLAIS
Médecin - Chirurgien
PLESSISVILLE, P. Q.
HEURES DE BUREAU
10 hres à 11 hres A.M. — — — 1 hre à 4 hres P.M.
7 hres à 9 hres P.M.
Bureau de dimanche sur rendez-vous.

Téls : Bell et Local Casier Postal No 84.
C. Benoit Chartier
B.A. LLL.
NOTAIRE
PLESSISVILLE, P. Q.

Tél. Magasin : 125-s-1 Tél. Boucherie : 125-s-2
Coopérateurs, encouragez votre magasin
"La Bienfaisante"
COOPERATIVE DE CONSOMMATION
PLESSISVILLE, P.Q.

Grande souscription
MAGNIFIQUE PROPRIETE MODERNE
102, rue ST-EDOUARD Plessisville
Comté de Mégantic
VALEUR \$12,000.00
Au profit des oeuvres de charité sous le patronage de M. le chanoine A. Pellerin, curé de la paroisse des Sts-Martyrs de Victoriaville.
\$1.00 le billet, livret de 6 billets pour \$5.00
La date du choix du gagnant sera annoncée 15 jours à l'avance dans les journaux.
ADRESSEZ - NOUS CE COUPON
Sur réception de ce coupon et de votre remise, nous vous retournerons les billets demandés. Un reçu officiel vous sera adressé.
COMITE DE LA SOUSCRIPTION VICTORIA
Presbytère: STS - MARTYRS, DE VICTORIAVILLE
Comté d'Arthabaska.
Veuillez trouver ci-joint, la somme de \$
pour l'achat de billet (s) sur la MAGNIFIQUE PROPRIETE MODERNE
NOM
ADRESSE
à Plessisville: Billets en vente chez Mlles Beudet, et chez M. Benoit Boulanger, gérant de la Compagnie "Légéré".

Soudures à l'électricité et au gaz
AUSSI COUPAGE AU GAZ
Ouvrage garanti et de premier ordre
25 années d'expérience dans la Soudure.
Service Courtols. Prix Raisonables.
Nous pouvons souder les métaux suivants: Fonte, Acier, Cuivre, Aluminium, Monel, "Stainles", etc.
Nous pouvons souder les pièces suivantes: Tête d'engin à Gazoline, Faucheuses, Charrue, toutes les machines aratoires.
Aussi nous pouvons fabriquer différents morceaux pour vos machines. Roues de toutes sortes.
DONNEZ-NOUS UNE COMMANDE D'ESSAI.
OUVERT TOUS LES JOURS
De 7.00 hres du matin à 10.00 hres du soir.
Téléphonez pour vos commandes ou venez nous voir.

Maurice Mercier & Fils
Rue Savoie, près des Tricoteries,
Tél. 251. PLESSISVILLE, P.Q.

BLOCS DE CIMENT
Fabriqués à Laurierville.
Machineries modernes avec pression de (40) tonnes
Blocs unis ou imitation de pierre dans la meilleure qualité.
Pour plus de détails adressez-vous à:
Blocs de Ciment Enrg.
TEL: 23 LAURIERVILLE, CTE MEGANTIC, P.Q.

Tél.: 252
BOULANGER & CIE
Manufacturiers de :
Meules d'établiss, Mandrins de Scies sur "Ball Bearings", Serrés Rotatives Wagons de Chaufferies, etc., etc.
LIVRAISON RAPIDE DEMANDEZ NOS PRIX
PLESSISVILLE, P.Q.

Variétés féminines

LES FEMMES AU TOMBEAU

Après la descente de la croix, elles avaient pu contempler le visage inanimé du Maître qu'elles avaient suivi avec tant de dévouement; là, sa mère put arroser de ses larmes les plaies sacrées de son Fils.

Mais, il fallait vite mettre un terme à ces démonstrations de douleur et de tendresse, car le soleil était à son déclin, et le Sabbat allait commencer.

Joseph d'Arimathie étendit donc le suaire qui devait servir à l'ensevelissement.

On plaça le corps de Jésus sur ce linceul; puis selon la coutume juive, on le couvrit de parfums.

Tout près de là, dans un jardin appartenant à Joseph, se trouvait un tombeau creusé dans le roc et qui n'avait pas encore servi.

Ce tombeau était divisé en deux parties; dans l'une d'elles on plaça le corps du Sauveur.

Marie-Madeleine et les saintes femmes remarquaient tous ces détails, car elles avaient formé le dessein de revenir au sépulcre, le Sabbat terminé pour procéder avec moins de précipitation à l'embaumement de Jésus.

C'est pourquoi le lendemain soir, après la tombée du jour, elles allèrent acheter des aromates.

Le troisième jour, dès l'aurore, elles sortent de Jérusalem. La lumineuse clarté de ce panorama d'Orient, les laisse indifférentes. Elles sont encore toutes à leur douleur, chemin faisant elles se disent l'une à l'autre: "Qui donc nous ôtera la pierre roulée devant l'entrée du sépulcre?"

Elles ignorent que sur ordre du sanhédrin, on a placé des gardes et qu'on a apposé les scellés sur le tombeau. Elles arrivent enfin... Mais, quelle n'est pas leur surprise en apercevant le sépulcre ouvert. Elle y pénètrent mais sont de nouveau en arrêt... Qu'y-a-t-il donc? Un jeune homme dont le visage est plus brillant que l'éclair et les vêtements plus blancs que la neige est là... Les voyant effrayées par sa présence, il les rassure bientôt: "Ne craignez point, vous cherchez Jésus de Nazareth, il est ressuscité. Dites à ses disciples et à Pierre, qu'il vous a précédés en Galilée."

Quelle sublime mission, les femmes ne reçoivent-elles pas par ces paroles. Allez, annoncez partout le triomphe du Christ... Soyez à votre tour des apôtres, aidez à l'expansion de son règne.

Que par vous, l'on connaisse que la foi triomphe même de la mort.

Ne faillissons pas à cette tâche, montrons-nous dignes de la confiance que le Maître nous a témoignée...

BERT HA.

Les plaies de nos organisations

1. N'aller jamais aux réunions.
2. Si l'on y va, arriver en retard.
3. S'il menace de pleuvoir, rester chez-soi.
4. Après chaque séance proclamer bien haut les gaffes du président et des officiers.
5. Ne jamais accepter un poste; rester derrière pour critiquer.
6. Si l'on est du Comité, trouver mal tout ce qui s'y fait.
7. Si l'on demande votre avis, répondre que l'on a rien à dire; ensuite faire savoir comment on aurait dû agir.
8. Ne rien faire, et quand d'autres prennent des initiatives, les traiter d'arrivistes.
9. Ne payer sa cotisation qu'après avoir reçu trois avis; alors protester contre les frais.
10. Ne pas recruter de nouveaux membres, ne pas s'imposer une tâche qui peut être faite par un autre.

"LA REPONSE DE LA RACE"

En la Sainte Quarantaine

O Vierge! donnez moi la force de souffrir

O Vierge toute pure, ô très Sainte Madone, Dont on ne peut citer le nom sans le bénir, Vous qui pouvez une vieille âme rajeunir, Vous dont le coeur toujours est là, qui nous pardonne...

La terre est un exil horrible et monotone... Envoyez-moi du ciel un tendre souvenir, Afin que ce penser me vienne soutenir Dans le rude chemin qui m'attire et m'étonne...

Ne sachant pas la vie et ses illusions, Je ne puis supporter les douleurs qu'elle amène, Et c'est bien là l'objet de mes obsessions.

Oh! le grand désespoir de ma pauvre âme humaine!... Pourtant, puisque le mal ne se peut amoindrir, Vierge si douloureuse, en la Sainte Semaine,

Donnez-moi seulement la force de souffrir!...

Dani MONTHEAN

Cantilène du terroir

CHANTONS NOS SAISONS CANADIENNES...

Notre pays est pittoresque En chacune de ses saisons, Où la nature est une fresque, Aux fantasmagoriques tons!

Tout d'abord, le printemps s'amène, Avec ses fertiles bourgeons, Annonçant que l'heure est prochaine, Ou surgiront les oisillons!

Puis, vient la saison estivale, Où l'astre-lumière est ardent; Réchauffant la gent végétale, Il la fait croître abondamment!

Et l'automne, avec ses richesses, Ses fruits, ses fécondes moissons, Vient nous combler de ses largesses: Nous faisons des provisions!

Enfin, c'est l'époque hivernale, Avec frimas, neige et glaçons, Offrant sa note originale, Par ses fêtes et ses chansons!

Où, c'est l'hiver qui nous apporte Noël et le Premier de l'an, Avec leur attrayante escorte, Et leurs traditions d'antan!

Chaque saison est captivante, Dans sa belle variété, Chef-d'oeuvre de la main puissante D'une divine Majesté!

X. X.

PARTICULARITES DE NOTRE LANGUE

Quiconque dissèque la langue d'un peuple y découvre les qualités des défauts, les manières de voir de ce peuple. Un Français, voyant approcher un compagnon du nom de Jean, dira: "Voilà Jean", c'est-à-dire: "Vois là Jean", "Vois Jean qui est là". Un Anglais dira "There is John", c'est-à-dire "Là est Jean".

Ainsi donc, tandis que l'Anglais se contente d'annoncer un fait, le Français s'adressera à la personne à qui il parle. Quand même il n'a pas d'interlocuteur, le Français s'imagine être en société. Même tout seul, il se dira à lui-même: "Allons, il est temps de commencer" — "Voyons ce qu'il y a dans cette lettre" — "Tiens, comme cela est bizarre".

Se parlant à lui-même, il s'adresse comme à un interlocuteur invisible. Le mot de l'Apôtre se vérifie: "Il y a deux hommes en moi".

La français est donc une langue qui aime la compagnie, qui recherche la compagnie, c'est une langue sociable. Prenons le commandement militaire anglais: "Attention!" un commandement vague, un énoncé général, s'adressant à n'importe qui, pourrait-on dire. Si l'on veut être dans l'esprit de la langue française, on n'emploiera pas l'homonyme français, d'après son génie, veut que l'on dise: "Gardez-vous!"

Dans les voitures de la compagnie des tramways de Montréal, vous lisez en français: "Prenez garde", et en anglais "Safety first". Il y a de l'esprit social dans ce "Prenez garde!". On parle à quel qu'un, on lui porte intérêt, on ne veut pas qu'il lui arrive malheur, qu'il soit victime d'un accident. L'Anglais, en disant "Safety first" est plus vague, plus impersonnel, plus indifférent.

Cependant il est un cas où la compagnie manifeste au public un intérêt visible. C'est quand elle affiche: "Do not talk to the motorman, Safety first". On afficherait la même chose dans un cirque, à l'entrée de la cage des animaux féroces: "Do not tease the animals. Safety first".

Les citoyens de chaque côté de la Manche ont une manière différente de considérer leur langue. Le Français la traite comme une grande dame, comme une reine. Si on viole les règles de l'orthographe, de la syntaxe, si l'on commet des barbarismes, des solécismes, il dit qu'on maltraite; qu'on estropie, & corche, martyrise sa langue.

On connaît l'histoire de ce grammairien célèbre, Vaugelas qui sur son lit de mort, réprimandait sa servante pour ses fautes contre la langue. Comme le prêtre qui était à son chevet l'exhortait à songer aux fautes de sa conscience plutôt qu'à celles des autres contre la grammaire, le mourant répondit qu'il voulait défendre jusqu'au dernier soupir la pureté de la langue française. Ses dernières paroles furent tout à fait grammaticales.

Je m'en vais ou je m'en va, car l'un ou l'autre se dit ou se disent. Parlant de sa langue, l'Anglais la considère plutôt comme un être inanimé. Parler mal l'anglais, c'est le casser. On dit "de l'anglais cassé, broken English" comme s'il s'agissait tout simplement d'un outil, d'une mécanique.

Un Chinois se présente un jour dans un restaurant anglais, et, comme on peut s'y attendre, formule son menu en mauvais anglais. Le garçon de table prit une assiette et la brisa sur le coin de la table.

—Que faites-vous là? Interpelle le patron.

—Ce client m'a parlé en "broken English"; je réponds en "broken China".

LES PETITS

On se rappelle, dans les "Misérables", l'enfant du bourgeois qui a une grosse tartine à la main et pleure: "Pourquoi pleures-tu? — Je n'ai plus faim!"

Un jeune enfant, au milieu d'un grand repas, n'ayant plus d'appétit, se mit à pleurer; on lui demanda la cause de ses larmes.

—Je ne puis plus manger, répondit-il.

—Eh! bien, mettez-en dans vos poches, lui dit tout bas son voisin.

—Elles sont pleines, répliqua l'enfant avec une naïveté charmante.

—Où monsieur, raconte un voyageur, je me suis trouvé en plein désert, seul avec mon chien, à vingt-quatre heures de tout endroit habité, sans rien à nous mettre sous la dent.

—Et comment avez-vous fait?

—J'ai coupé la queue de mon pauvre Tom, je l'ai fait rôtir et nous avons dîné comme cela.

—Comment nous.

—Oui, c'est lui qui a mangé les os.

L'éducation, formation de l'homme, du chrétien, de l'apôtre

(suite et fin)

II — Formation du chrétien

En même temps que l'homme, les éducateurs formeront le chrétien, qui centre toute sa vie sur le Christ, l'imprègne de son esprit, la féconde de ses mérites, la modèle sur ses exemples et l'oriente vers le ciel.

Voilà, qu'on veuille le noter, la fin propre d'une éducation comprise et bien ordonnée. Elle rappelle sans reproche sans fausse honte à l'enfant sa destinée, à savoir: à l'école du Christ, connaître Dieu, aimer Dieu, servir Dieu et aller ensuite avec lui dans son ciel. Elle considère tout comme moyen de rapprochement du Christ, comme élément d'ascension amoureuse vers Dieu. Elle n'oublie jamais que toutes les connaissances humaines, toutes les modalités du vrai, toutes les branches du savoir depuis l'élémentaire jusqu'au supérieur, viennent de Dieu et doivent élever vers Dieu. Ne pas en tenir compte, c'est se rendre coupable devant Dieu et l'enfant, d'un détournement de fonds.

Un auteur laïque écrivait récemment qu'il y a une manière chrétienne de faire le pain. J'ajoute qu'il y a aussi une manière chrétienne de le manger et de le diriger. A plus forte raison y a-t-il une manière chrétienne d'enseigner les mathématiques, la géographie, l'histoire, la grammaire, comme il y a une manière chrétienne de gagner de l'argent, de prendre ses repas et son repos. C'est cette manière seule qui marquera l'enfant du signe de son destin; qui lui inoculera des habitudes de sacrifice, de respect de soi et des autres, de noblesse et de dignité, de fierté nationale et surnaturelle, sans lesquelles, il ne serait qu'un mutilé qui s'ignore, une machine à calculer ou un bourgeois viveur.

Le presse nous apprend que la Conférence des Educateurs des Nations Unies, qui se tient actuellement à Londres, a refusé d'inclure le nom de Dieu et une déclaration de respect à la morale, dans le préambule qui doit précéder l'énoncé des principes et des buts de cette conférence. (Le Droit, 13 nov. 1945 p. 3)

Ces messieurs n'en sont pas à leur première saloperie érudimanchée. S'ils en étaient capables, ils tueraient le Christ, tant il les gêne. Dans leur impuissance d'œuvres spirituelles, ils excommunient Dieu de leurs entreprises de reconstruction totale, préfèrent l'esprit de Moscou à celui du Christ. Pour mieux consolider la paix des nations, ils commencent par déclarer la guerre à Dieu. Evidemment, c'est leur affaire, comme c'est l'affaire de chacun d'être un imbécille ou un meurtrier!

Nous, chrétiens et catholiques, nous vengerons Dieu par l'adoration, l'amour et le service; nous nous vengerons nous-mêmes... mais dans la charité, en mettant à la base de l'éducation, la religion. Nous mettrons le Christ à sa place, ce qui veut dire partout. Nous n'oublierons jamais qu'il est le Roi universel des nations et des individus, et que nous ne sommes que ses instruments de collaboration. Depuis quand l'outil s'attaque-t-il à l'ouvrier? A-t-on jamais vu la plume se tourner contre l'écrivain et le pinceau contre l'artiste?

Se contenter de meubler l'esprit sans l'éclairer des lumières de la foi, c'est fabriquer en série des rons de cuir contents d'eux-mêmes ou des esclaves de la finance. N'avoir pour ligne d'horizon que la préparation de techniciens, d'industriels, de commerçants après au gain, former une troupe de gagne-petit véreux et rapaces, vraiment, ce n'est pas éduquer, c'est corrompre. C'est corrompre la société et les individus. Or, celle-là compte déjà assez de cultistes, de pédants et d'exploiteurs sans qu'on en allonge la liste. Que ce soit là tout l'idéal de la Conférence d'Éducation des Nations Unies, elle aura à s'en expliquer devant Dieu qu'elle ignore systématiquement, mais qui demeure quand même leur juge.

Dans son Encyclique du 31 déc.

Réouverture Salon de Coiffure

(Ancien poste de la Pharmacie Boisvert.) Permanente de tous genres. Ondulation à l'eau. Machine sans fils "Acme" "Pads" chimiques à l'eau et à l'huile.

Mademoiselle Poirier

PLESSISVILLE P.Q. 132, rue St-Calixte Tél. 248.

Rayon d'amour

J'ai regardé la terre en ses jours de beauté Quand l'or et le rubis, l'émeraude et l'opale Entremêlaient leurs feux sur sa robe royale Au riant soleil d'été;

J'ai regardé la terre en ses jours de tristesse, Quand sur les lacs dormants et sur les bois jaunés Plansaient comme un réseau ces rêves infinis Qui sont doux comme une caresse;

J'ai regardé le coeur et l'âme des humains, Du passant, de l'ami, du malheureux, du frère, Du riche qui révèle en sa démarche fière Tout l'espoir des gais lendemains...

Et j'ai senti, mon Dieu, qu'ici-bas ce qu'on aime Sur le fleuve du temps glisserait sans retour, S'il ne portait en soi ce vrai rayon d'amour Qui part de ta sainteté même!

María SYLVIA

pour sauver tous les hommes, veut se servir de tous les hommes. Il les a fondus dans une vaste fraternité dont le Christ est le chef et le modèle. Il a lié, en une certaine mesure leur destinée à celle du prochain. En nous intégrant dans son Corps Mystique par la grâce du baptême, son Fils unique nous a tous rendus responsables les uns des autres par l'interdépendance mutuelle et l'étroite solidarité. Nous ne sommes pas seulement des rachetés, mais aussi des "racheteurs"; pas seulement des chrétiens, mais aussi de "christianisants". Nous ne pouvons nous contenter d'être de bons vivants, nous devons accepter d'être des apôtres.

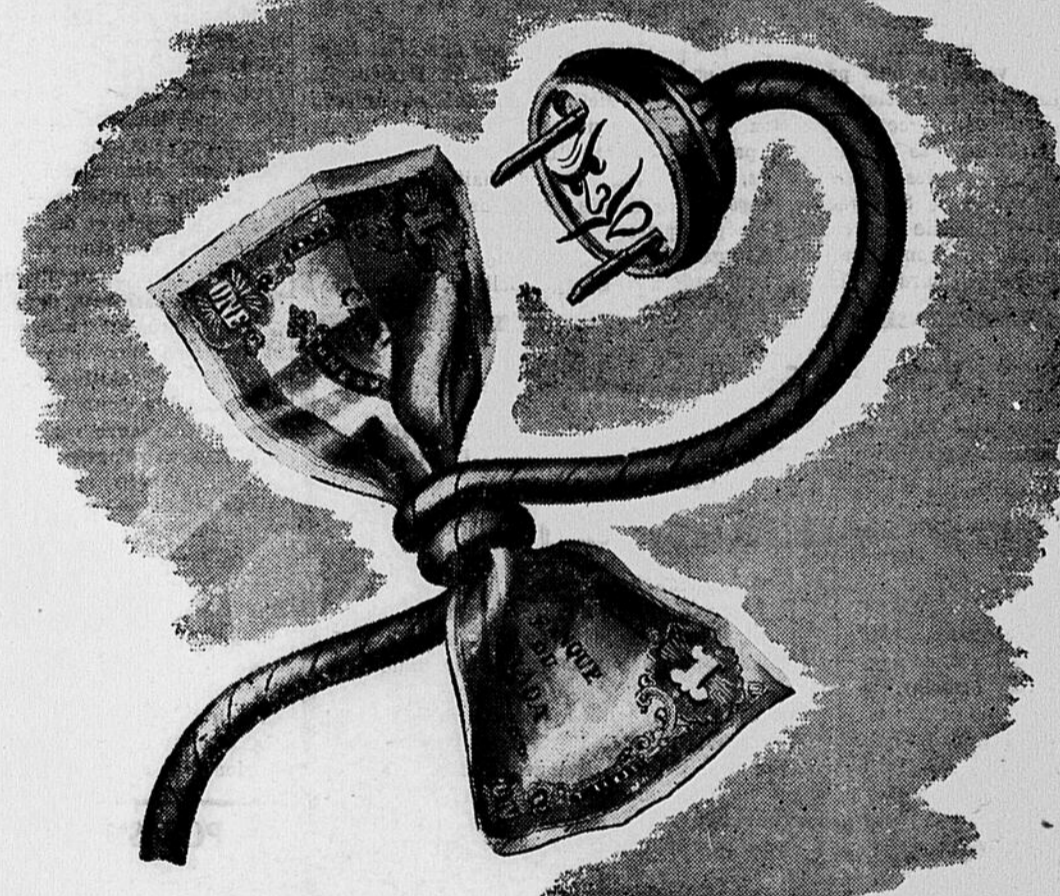
C'est la tâche et la gloire de l'éducateur de préparer l'enfant à sa mission apostolique, de lui donner un coeur missionnaire, de lui façonner une âme conquérante. Il devra d'abord l'arracher lentement à son individualisme à courte vue, à son égoïsme congénital, au rétrécissement de ses vues et de ses aspirations. Il lui faudra commencer tôt, continuer longtemps, se décider à n'avoir jamais fini.

Penser aux autres, se sacrifier pour les autres, se gêner pour ne

pas gêner les autres, chercher l'occasion de faire plaisir aux autres et de leur rendre service, prier pour les autres, compatir aux souffrances des autres et travailler à les alléger, applaudir aux succès des autres et les admirer sincèrement, aider les autres à se relever de leurs chutes ou à marcher dans la voie du bien, voilà autant de formes d'altruisme chrétien dont l'enfant doit être instruit. Nous regrettons de ne pouvoir développer davantage cet aspect illimité de l'éducation.

Avant de terminer, il n'est peut-être pas inutile de mettre les éducateurs en garde contre le découragement. Car ils sont souvent tentés de croire leurs efforts inutiles, sous prétexte qu'ils n'en perçoivent pas les heureux résultats. On ne leur demande pas de récolter, mais de semer; non de réussir mais de travailler; non d'atteindre le but, mais d'y tendre. Dieu fera le reste.

Qu'ils ne s'étonnent pas de trouver dans l'enfant... un enfant. Deux principes stabiliseront leur courage. D'abord, les enfants sont tous différents les uns des autres. Ils n'ont de commun que leur jeu (suite à la page 6)



"Etouffez-vous" le rendement de vos dollars?

Les pertes de voltage vous coûtent de l'argent

Une canalisation insuffisante "étouffe" le pouvoir électrique le long des fils et fait diminuer le voltage aux prises de courant. Le voltage diminué, vos lampes baissent, vos accessoires vont au ralenti, votre radio perd du volume et l'utilité de votre électricité en général est sensiblement diminuée. Les pertes de voltage vous coûtent de l'argent—vous coûtent de la lumière—vous coûtent du rendement de tous les accessoires électriques qui sont à votre service... ASSUREZ-VOUS DONC UNE CANALISATION SUFFISANTE pour VOTRE FERME ET VOTRE FOYER.

Ne soyez pas impressionné par une installation "d'aubaine"

Discutez de vos projets et de vos besoins avec votre marchand d'accessoires électriques ou au bureau Shawinigan le plus rapproché. Ils savent qu'une canalisation suffisante ne coûte guère plus qu'une canalisation de fortune. Ils savent aussi qu'une installation adéquate, faite aujourd'hui, économise des dollars pour l'avenir. Ne soyez pas impressionné par le prix d'une installation "d'aubaine"—une installation adéquate demande du travail et des plans suffisants et surtout du matériel adéquat.

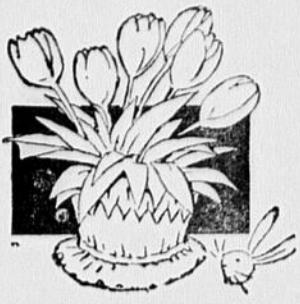
Rappelez-vous que votre marchand d'accessoires électriques peut vous être utile pour éclairer votre avenir.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques

GENIE CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION

Joyeuses Pâques à tous nos Clients et Amis.



Fournier & Grégoire ENRG

Assortiment complet de chaussures

PLESSISVILLE, P.Q.

N. York Grégoire.

A Plessisville en 1900

Edition 10 février

Notes Locales

M. le Dr Roger de Ste-Julie était ici mercredi en visite chez M. Duchesnay.

Pour vos claques et chaussures de fantaisie, allez toujours chez J. L. Gosselin.

M. J.D. Huard a été absent toute la semaine voyageant dans l'intérêt de son commerce.

Il a été à Sherbrooke et à différentes localités situées le long du parcours du Québec Central.

Belle occasion à ceux qui veulent s'établir. M. de Morasse ayant fait l'acquisition d'un hôtel à Shameneagan, vendra à perte son fonds de magasin. Marchandises sèches, Pelletteries et chapeaux, chaussures, épicerie, fixturs.

La vente se fera par lots, ou en bloc, à la conviction de l'acheteur. Profitez de cette occasion unique, elle ne se renouvellera pas.

La Cour des Commissaires, de St-Calixte de Somerset a siégé à l'hôtel de Ville le 5 courant.

MM. les commissaires Georges Savoie, Edouard Lafontaine et Ju-

les Fortier étaient présents. Il y avait 22 causes sur le rôle. M. Camille Roberge commencera mardi à faire le tour du comté pour vendre ses bouilloires "Royal".

Nouvelles du District St-Agapit

A une séance du conseil municipal de St-Agapit, tenue le 5 courant, M. George Olivier a été réélu maire pour la douzième fois. A la suite de cette réélection, il y eut réception chez Monsieur Olivier, une charmante soirée, quelques heures de gaieté inoubliables.

L'on sait reconnaître le mérite dans cette localité, de même que l'on sait bien se réjouir. Nos félicitations à M. Olivier et à ses concitoyens de St-Agapit.

St-Julie

On nous apprend que MM. Napoléon Normand, Ernest Demers, et Jos. McCrea doivent partir sous peu pour aller prendre possession d'un magnifique hôtel à Asbestos.

Nous leur souhaitons beaucoup de succès dans leur nouvelle entreprise.

M. George Belleau, marchand à

Mes piqûres

Grand, élané, la démarche assurée et digne, il a conservé une sveltes jeunesse même dans un âge passablement avancé.

Distingué, et d'un abord charmant, il reçoit ses visiteurs on ne peut plus courtoisement.

D'une sincérité et d'une franchise à toute épreuve, chacun peut se fier entièrement et sans réserve à ses dires et conseils.

Esprit lucide, s'il en est un, et diplomate habile par nature, il a su se gagner la confiance totale de ceux qu'il doit diriger.

Son peuple aime l'entendre. Orateur de grande éloquence, ses auditeurs ne se lassent pas de l'écouter.

Sa voix très puissante encore sait porter jusqu'aux auditeurs des idées logiquement disposées.

On voit là son grand souci de la vérité entière et de l'ordre le plus psychologique.

On n'a pas besoin de supposer la préparation soignée qu'il apporte à tous ses discours. Elle est évidente à tous les esprits.

A la tête d'un troupeau assez nombreux, il se préoccupe du bien-être de chacune de ses brebis. Il tient à les connaître toutes, et il n'existe pas un logis où il n'a encore pénétré à plusieurs reprises avec son cœur paternel.

Aucune initiative, où le bien commun est en jeu, ne le laisse indifférent, loin de là, il s'en occupe le plus activement possible, quoique pas toujours apparent.

Les associations dont il s'occupe plus spécialement sont sûres de tout son appui, de tout son dévouement.

En un mot ses ouailles peuvent compter entièrement sur sa générosité entière, sur son dévouement absolu pour leur bien spirituel et temporel.

Dans nos dernières piqûres, tout le monde aura reconnu notre estimé chef de police, monsieur J. Pomerleau.

Extrait du registre des

(suite de la page 1) entretien sans jour ni reste des citoyens du libre accès à la métropole commerciale;

Attendu que les anciens résidents de ce territoire sont privés du libre accès de la région où vivent leurs parents et leurs amis;

Attendu qu'au point de vue touristique ce territoire offre de nombreuses attractions et que les familles de condition moyenne sont empêchées par les péages d'en profiter;

Attendu qu'aux jours de grande circulation, le trafic est considérablement retardé par la perception des péages;

Attendu que la cité de Montréal et la presque totalité des conseils municipaux se sont prononcés en faveur de la construction d'un pont libre moderne à proximité du Pont Victoria;

Attendu que le pont Victoria n'a pas été construit pour accommoder le trafic automobile actuel;

Attendu qu'il est considéré comme dangereux pour la circulation des camions, des autobus et des voitures à traction par moteur;

Attendu que la Voie Sir-Wilfrid Laurier est partiellement construite et qu'elle est déjà ouverte à la circulation entre la Cité de Montréal et la Ville de Québec, en faisant un court détour par la ville de Drummondville.

Attendu que cette Voie, lorsqu'elle sera terminée, sera un des plus beaux autoroutes du continent;

Attendu qu'elle comporte une voie auxiliaire qui rendra la circulation sûre non seulement pour les automobiles, mais aussi pour les chevaux, les voitures à traction lente et offrira une piste idéale pour les bicyclettes, sans nuire à la circulation des voitures à moteur.

Attendu que les centaines de milliers d'amateurs de bicyclettes réclament une voie de ce genre depuis longtemps.

cole, fille de M. Roland Roberge.

19 mars 1946: Marie, Françoise, Paule, fille de M. Elol Guillemette.

24 mars 1946: Marie, Louise, Hélène, fille de M. J. Paul Beaudoin.

26 mars 1946: Marie, Lise, Nicole, fille de M. Arthur Jutras.

28 mars 1946: Joseph, Héli, Hervé, fils de M. D. Bastien.

28 mars 1946: Marie, Francine, fille de M. Lucius Paradis.

30 mars 1946: Marie, Denise, Nicole, fille de M. Georges Côté.

1er avril 1946: Joseph, Roland, René, fils de M. Alfred Gosselin.

2 avril 1946: Joseph, Gaétan, Ghislain, fils de M. Charles Germain.

3 avril 1946: Joseph, Pierre, Richard, Gilles, fils de M. René Vincent.

3 avril 1946: Joseph, Roland Robert, fils de M. Wilfrid Brisson.

4 avril 1946: Joseph, Réjean, François, fils de M. Gérard Michaud.

4 avril 1946: Marie, Réjeanne, Françoise, fille de M. Gérard Michaud.

5 avril 1946: Joseph, Hugues, Denis, fils de M. Gatien Trempe.

5 avril 1946: Marie, Ghislaine, Mariette, fille de M. Emile Bergeron.

6 avril 1946: Marie, Thérèse, Noëlla, fille de M. J.Z. Gagnon.

7 avril 1946: Joseph, Claude, André, fils de M. Henri Vigneault.



Plessisville

8 mars 1946: Marie, Pauline, Louise, fille de M. Alcie, fille de M. Edgar Ouellet.

10 mars 1946: Marie, Louise, L'phonse Brissette;

10 mars 1946: Joseph, Jean, Pierre, fils de M. Octave Gagné.

10 mars 1946: Joseph, Jean, Paul, fils de M. Octave Gagné.

10 mars 1946: Marie, Francine, Mariette, fille de M. Germain Mailhot.

13 mars 1946: Marie, Odette, Yolande, fille de M. Roger Roy.

16 mars 1946: Marie, Hélène, Carmelle, fille de M. Maurice Gingas.

17 mars 1946: Marie, Louise, Ni-

De toute évidence, ils savent qu'investis d'une mission divine à répercussion éternelle, ils sont, avec le clergé et les parents, des prolongements du Christ, des piliers de la race et de la religion, des bâtisseurs de notre diocèse, des bienfaiteurs de vos familles. Je les remercie en votre nom, je les associe à votre mérite.

A eux et à vous, je livre ce mot d'ordre: éduquez intégralement, éduquez chrétiennement les enfants! Comptez sur notre encouragement, comme nous comptons sur votre dévouement. Nous vous suivons de nos espoirs, forcez notre admiration. Nous vous faisons confiance, dépassez-la. Par votre sacerdoce éducatif, collaborez avec notre sacerdoce ministériel. De concert avec Dieu, formez-nous des hommes, des chrétiens, des apôtres!

(Extrait de l'Enseignement Sacré, fév. 1946)

POUSSINS BRAY

Les Poussins Bray sont en grande demande, mais nos Couvols sont équipés pour remplir les commandes du printemps, si vous placez vos ordres à bonne heure.

Les ordres de mai et juin doivent être certainement donnés maintenant.

Grand choix de races pures et croisées. Quantité limitée de sujets partis. Evitez les déceptions, en communiquant sans tarder avec notre agent.

Pour plus de détails adressez-vous à:

MEDERIC BRETON

Plessisville, P.Q. Téléphone: Bell et Local

Roy & Hamel COMPTABLES LICENCIES

Jean Roy B.A., L.S.C., C.G.A. Impôt sur le revenu

Alexandre Hamel B.A., L.S.C. Tenu des livres

Vérification

PLESSISVILLE VICTORIAVILLE

Bureau du Notaire Gosselin 199, Notre-Dame.

Tél. 18. Tél. 635.

Le Vendredi Soir de 7 hres à 10 hres.

Terre à vendre

(Située à mi-chemin entre Ste-Julie et Lyster) 160 acres de terre, sur la route nationale No 5 Avec grange et maison dessus construites, en parfaite ordre Eclairage à l'électricité.

Pouvant garder 30 bêtes à cornes

Sur cette ferme vous trouverez Bois de Chauffage et Bois de Construction.

Le tout sera vendu avec roulant ou sans roulant

Pour plus de détails adressez-vous à:

JACQUES LACASSE

STE-JULIE STATION, CTE MEGANTIC, P.Q.

Vente complète par encan CHEVAUX, AGRES DE CULTURE, TRACTEUR, GRAIN, DE HECTOR RIVARD DANS LE VILLAGE DE PRINCEVILLE MARDI, 23 AVRIL 1946

La vente par encan public se fera sur la ferme à 10 heures a.m.

1 jument de 3 ans 1300 lbs. 1 cheval de 1350 lbs. 22 vaches (vêlées en tout temps de l'année). 6 veaux. 4 taures. 1 taureau. 2 charrues. 2 herbes. 1 semoir combiné. 2 faucheuses. 2 rateaux. 1 cultivateur. 1 rouleau à terre en acier. 3 quatre-roues double et simple. 4 racks à foin. 1 chargeur à foin. 1 quatre-roues sur roues en caoutchouc. 1 batteuse à grain. 1 séparateur. 5 vis pour lever les bâtisses.

1 épandeur. 1 lieuse de 6 pieds. 1 banc de scie à bois de corde. 1 voiture fine. 1 lieuse à blé d'inde. 3 palres de sleighs doubles et simple. 1 arrache patate. 1 clippeur. 1 trayeuse électrique avec 3 chaudières. 1 sleigh fin. 3 paires de harnais doubles. 10 bidons à lait et chaudières. 1 presse à foin. 4 harnais simples. 1 réfrigérateur à lait, capacité 9 bidons. 500 minots de grain. 1 moteur électrique. 1 cabestan pour mouvoir les bâtisses. 2 fourches à foin avec câbles et poulies et tout l'outillage du hangar.

Tout l'agrès de culture est en bon ordre. Un tracteur neuf McCormick (Roues en caoutchouc) Modèle H. McCormick avec 2 raies, Herbes et Faucheuse de 7 pieds

Ce troupeau a subi l'épreuve du sang depuis 10 ans.

CONDITIONS DE LA VENTE 1- Tout ce qui sera vendu à l'enchère sera abjugué au plus haut enchérisseur.

2- Les ventes seront faites au comptant.

3- Le propriétaire ne se rend nullement responsable des accidents qui peuvent survenir sur le terrain de la vente.

4- L'acheteur devient responsable de son animal ou des effets dès que ces derniers lui ont été adjugés.

Encanteurs licenciés MICHAUD & GARNEAU Plessisville.

Attendu que cette voie réduira la distance horaire entre Montréal et Québec d'environ deux heures.

Attendu que cette réduction de distance horaire constituera une économie considérable dans les dépenses de transport entre nos deux plus grandes villes et les divers centres de notre province;

Attendu que la ville de Québec est particulièrement intéressée à faciliter la circulation entre la ville et le grand réservoir de population que constituent la ville de Montréal la région de la Rive-Sud et des Cantons de l'Est;

Attendu que les régions de Châteauguay, du Lac Saint-Jean et de Gaspé sont intéressées pour la pro-

THEATRE Colonial

RUE ST-EDOUARD - PLESSISVILLE LA DIRECTION PRESENTERA CETTE SEMAINE

Samedi Soir, 20 Avril, à 10.30 hres. Midnight show "Buffalo Bill" EN COULEURS

Avec: Joel McCREA, Maureen O'HARA et Thomas MITCHELL

En plus (1) sujet court choisi. Et un Community Sing. 2 PRIX DE PRESENCE: 1 Prix Pour LES DAMES. 1 Prix Pour LES MESSIEURS. VALEUR DE \$2.50 CHACUN.

Dim. - Lundi, 21 - 22 Avril. EN COULEURS

Incendiaire blonde Avec: Betty HUTTON, Arturo de CORDOVA et Charles RUGGLES. En plus Actualités: (1) sujet court choisi. Chansons, Idylle, Comédie, Drame et technicolor.

Mardi - Merc. 23 - 24 Avril. Entièrement parlé français.

A l'ombre de son coeur Avec: Charles BOYER, Joan FONTAINE et Alexis SMITH. Version Française de: "CONSTANT NYMPH" En plus un sujet court choisi.

La plus belle histoire d'amour interprétée par le couple le plus amoureux de l'écran.

Jeudi - Samedi, 25 - 27 Avril. Swing fever

Avec: Kay KAYSER, Lena HORNE et William GARGAN. En plus: 2 sujets courts choisis. Joyeuse comédie musicale avec le roi des chefs d'orchestre.

Vendredi, 26 Avril. UN SOIR SEULEMENT

Lone Texas Ranger Avec: Bill ELLIOTT. En plus: 2 sujets courts choisis. Et en surplus: 2ième épisode de la Série. "Tiger Woman" Actions, vive au milieu des gens de l'Ouest, et 2ième épisode de la "FEMME TIGRE"

HORAIRE DES SPECTACLES: Sur semaine: Tous les soirs à 8 h. 15. Dimanche: Matinée à 2 h. 30 et Soirée à 7 h. 15 et 9 h. 15. Ne manquez pas nos programmes, venez en foule et soyez assurés que votre patronage sera très apprécié.

BIENVENUE A TOUS!

Vente complète par encan DU TROPEAU PUR SANG ET CROISE HOLSTEIN, CHEVAUX, AGRES DE CULTURE, TRACTEUR, CHEZ Adélar Coté dans le village de Plessisville MERCREDI, le 21 avril, 1946 à 10 heures a.m. 4 chevaux, 11 vaches à lait, 2 taureaux dont un pur sang, 5 taures de deux ans, croisées, 2 génisses pur sang, 1 veau mâle pur sang (1mois), 1 faucheuse à chevaux 6 pieds, 1 herse à chevaux, 1 épandeur d'engrais, 1 herse à ressorts avec levier 2 sections, 1 herse à diamant 3 sections, 1 moissonneuse-lieuse, 1 chargeur à foin, 1 épandeur d'engrais chimique, 2 wagons dont un sur caoutchouc, 1 sleigh double, 1 express sur caoutchouc, 1 sleigh fin, 2 scies rondes dont une avec moteur de 3/4 de force, 1 drill à fer, 1 centrifuge, DeLaval 800, bidons à lait et chaudières, 1 pelle à cheval, Harnais doubles neufs, 1 fourche à foin avec truck et câble, 1 charriot à fumier, 1 clippeur électrique, Outillage de ferme complet, Un tracteur neuf "Parma" M (roues en caoutchouc) avec charue 3 raies et herse 32 disques, faucheuse 7 pieds, combinée pour tracteur, pelle qu'il s'adapte en avant du tracteur. CONDITIONS DE VENTE 1- Tout ce qui sera vendu à l'enchère sera adjugé au plus haut enchérisseur. 2- Le propriétaire ne se rend nullement responsable des accidents qui peuvent survenir sur le terrain de la vente. 3- L'acheteur devient responsable de son animal ou de ses effets dès que ces derniers lui ont été adjugés. 4- Les ventes se feront au comptant seulement. Encanteurs licenciés MICHAUD & GARNEAU Plessisville. Gérant: Delphis Michaud, Plessisville.

ENDROITS DESSERVIS: Princeville, Plessisville, Notre-Dame de Lourdes, Laurierville, Ste-Julie, Lyster, Inverness, St-Pierre Baptiste, St-Ferdinand et Ste-Sophie. SPECIALITE: DEMENAGEMENT. Toute la marchandise est assurée à sa pleine valeur, contre le feu, le vol, les accidents Adresse à Montréal: "RAPID TRANSPORT LTD", 1091, Notre-Dame Ouest, Tél: FI 4685 Pour tous vos transports demandez: BOUTIN TRANSPORT, PLESSISVILLE.

TRANSPORT BOUTIN PLESSISVILLE MONTREAL TEL. 173 FI. 4685 9 Camions à votre Service SERVICE REGulier DE CES ENDROITS A MONTREAL TOUS LES JOURS ALLER ET RETOUR Voyage régulier à SHERBROOKE, le mercredi de chaque semaine. Voyages Spéciaux: TROIS-RIVIERES, QUEBEC, et dans toute la province, sur demande.

Au Théâtre Colonial, à Plessisville, les 9 et 11 mai prochain "LE PERE CHOPIN"